



**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



FranceAgriMer

ÉTABLISSEMENT NATIONAL
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

CONJONCTURE SUR LES FILIÈRES VIANDES BLANCHES

Conseil spécialisé Viandes blanches

11 septembre 2025



**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

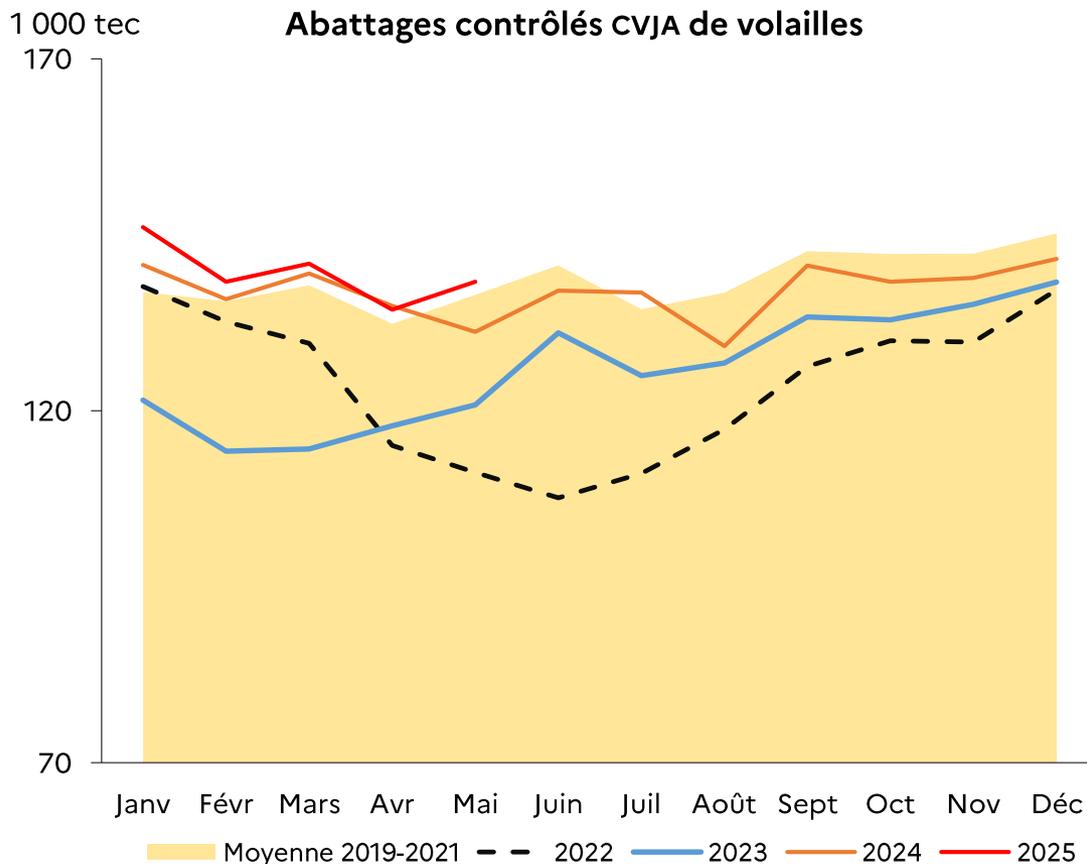


FranceAgriMer

ÉTABLISSEMENT NATIONAL
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

AUGMENTATION DES VOLUMES PRODUITS DANS LES FILIÈRES VIANDES BLANCHES

Sur les cinq premiers mois de 2025, par rapport à la même période en 2024, la croissance des abattages de volailles ne s'est pas interrompue (+ 2,3 %). Le poulet est toujours le moteur de cette hausse (+ 5,4 %) ainsi que le canard gras (+ 2,5 %) de manière plus modérée.

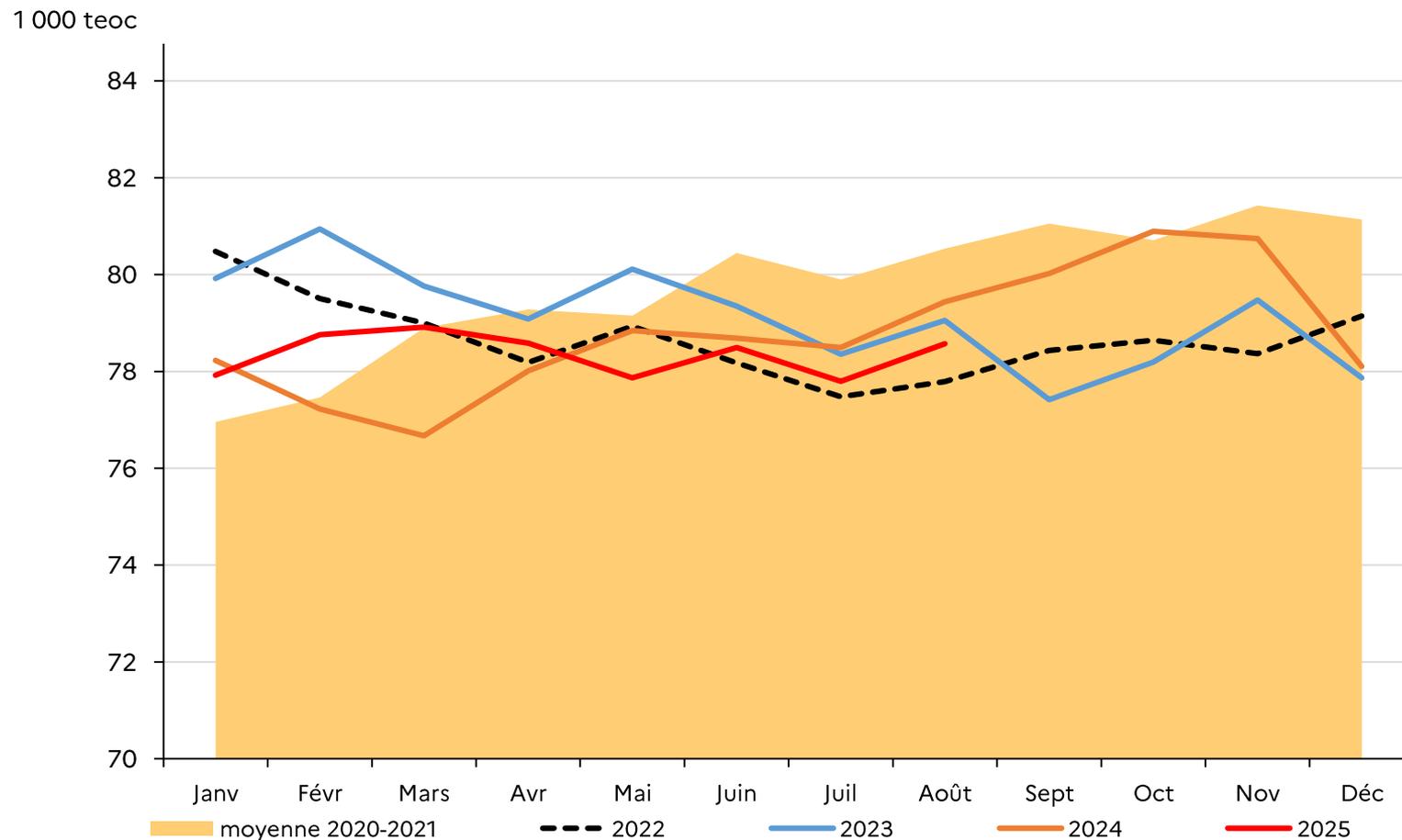


Évolution en %	Cumul 5 mois Janvier-mai 24/25	Cumul 5 mois J-m 25/moyenne 19-21 cumul J-m)
Total volailles	+ 2,3 (+ 15,8 tec)	+ 2,8 (+ 19,0 tec)
Poulet	+ 5,4 (+ 26,0 tec)	+ 13,5 (+ 60,1 tec)
Dinde	- 1,7	- 22,2
Canard à rôtir	- 29,8	- 34,3
Canard gras	+ 2,5	+ 7,9
Pintade	- 1,6	- 15,5

CVJA : corrigé des variations journalière
Source : FranceAgriMer d'après SSP

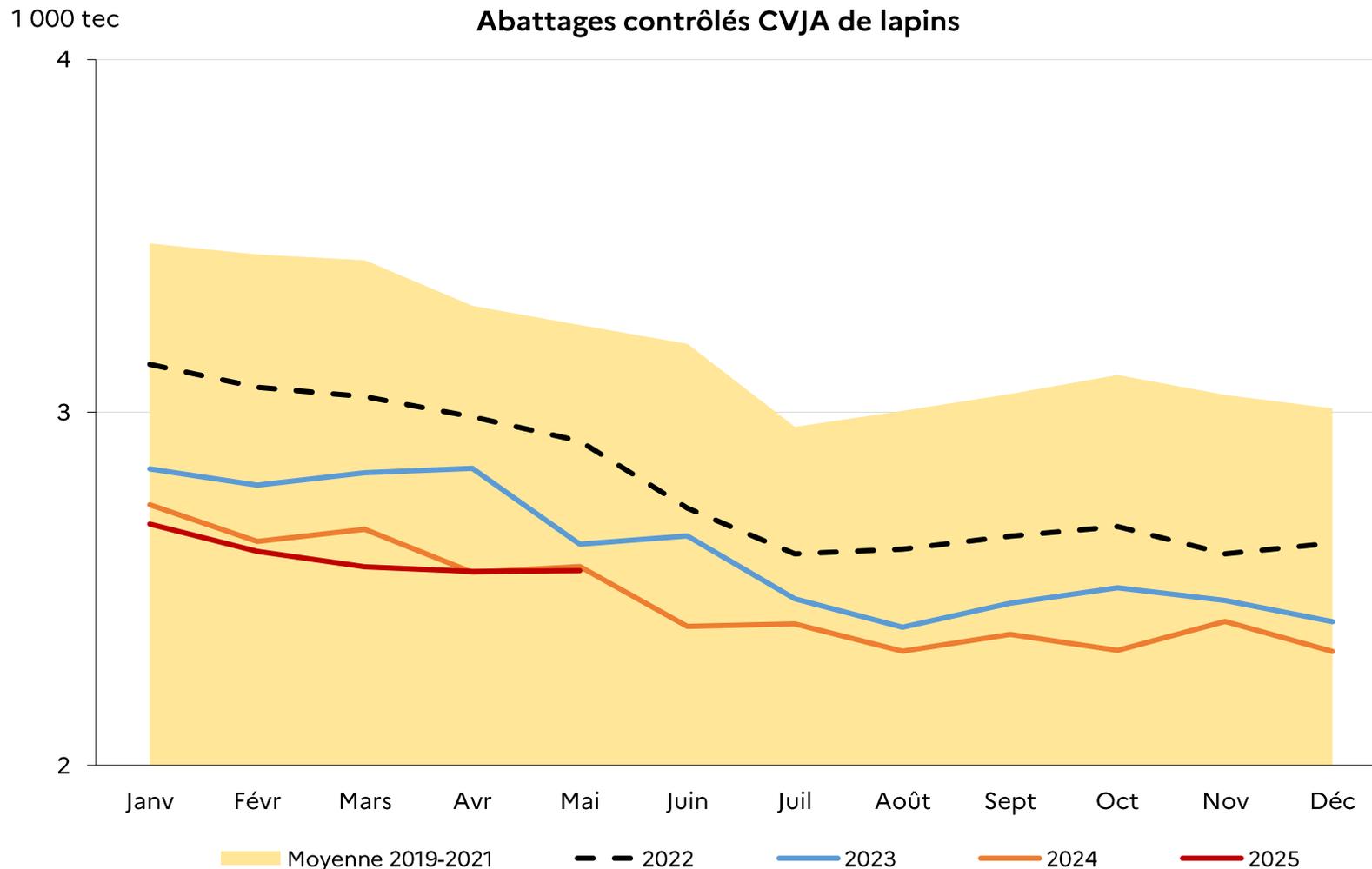
La production d'œuf s'est stabilisée d'après le modèle SSP/CNPO/ITAVI (+ 0,5 %) sur les huit premiers mois de 2025 par rapport à 2024, en réponse à une demande croissante.

Évolution de la production d'œufs en France



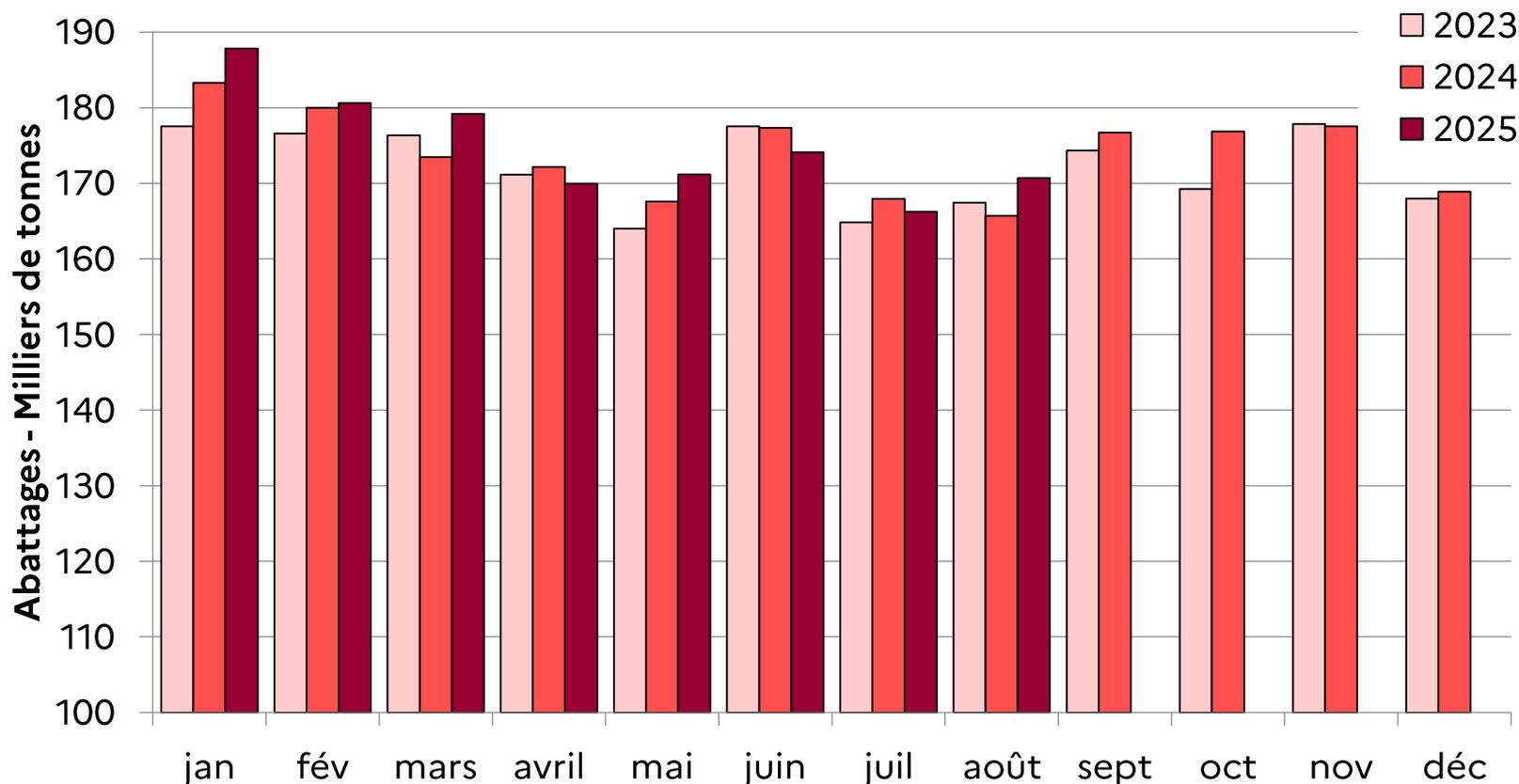
Source FranceAgriMer d'après SSP

En cumul sur 5 mois 2025, les abattages de lapins ont diminué de 1,9 % par rapport à 2024.



CVJA : corrigés des variations journalière
Source FranceAgriMer d'après SSP

Les premiers résultats de l'enquête de mai-juin sur le cheptel français indiquent une reprise de l'ordre de 0,6 %, aussi bien en truies qu'au total porcins (contre - 2 à - 3 % les années précédentes). En août 2025, sur 12 mois glissants, les abattages français en têtes sont en légère progression (+ 0,1 %). En volume, du fait des gains de productivité en élevage et d'une hausse du poids des carcasses, les chiffres sont en plus nette hausse (+ 1,1 %).



Source : FranceAgriMer d'après SSP, et pour les derniers mois suivis évaluation d'après Uniporc



**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



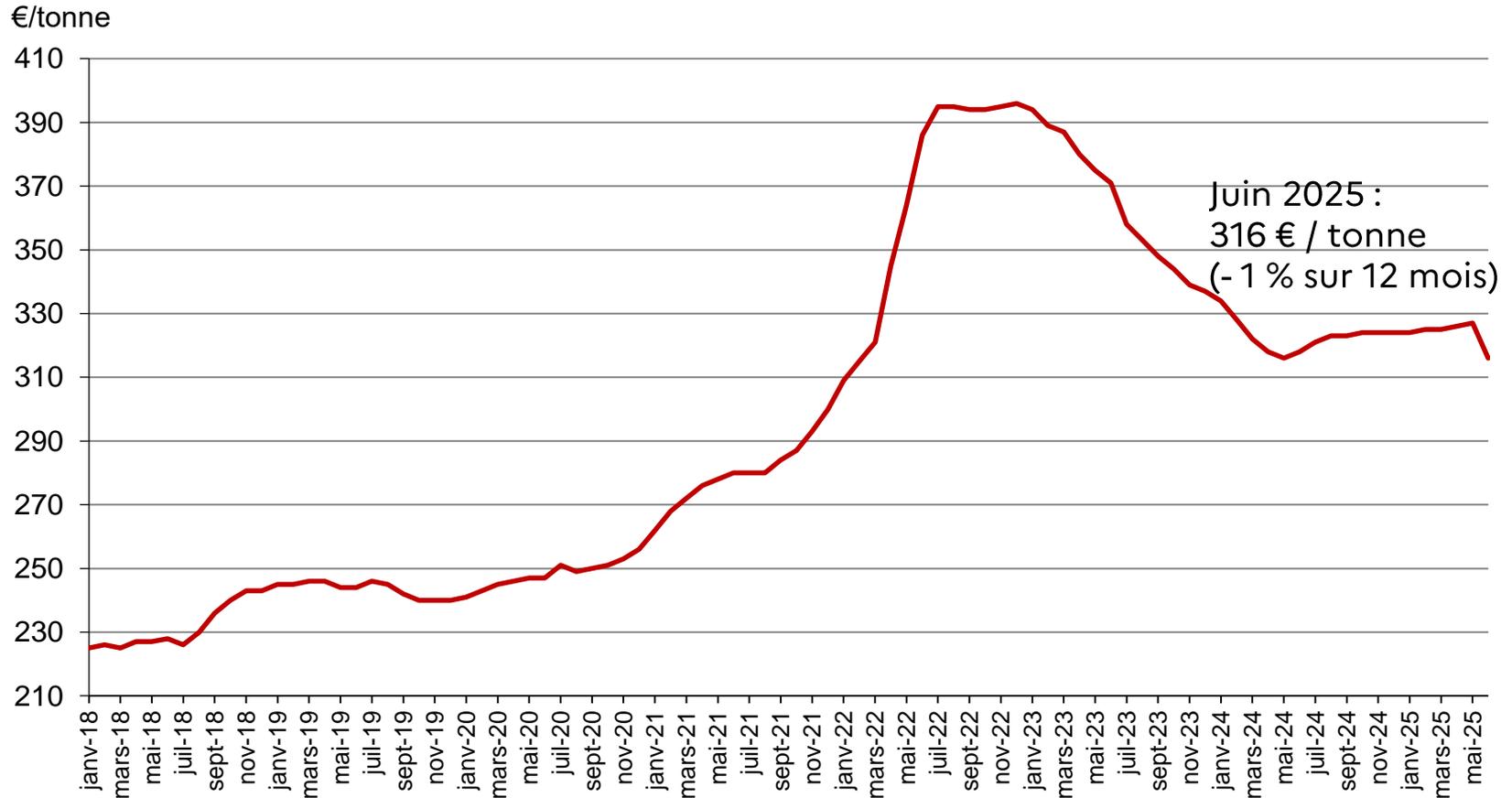
FranceAgriMer

ÉTABLISSEMENT NATIONAL
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

REPLI DES COÛTS DE L'ALIMENT

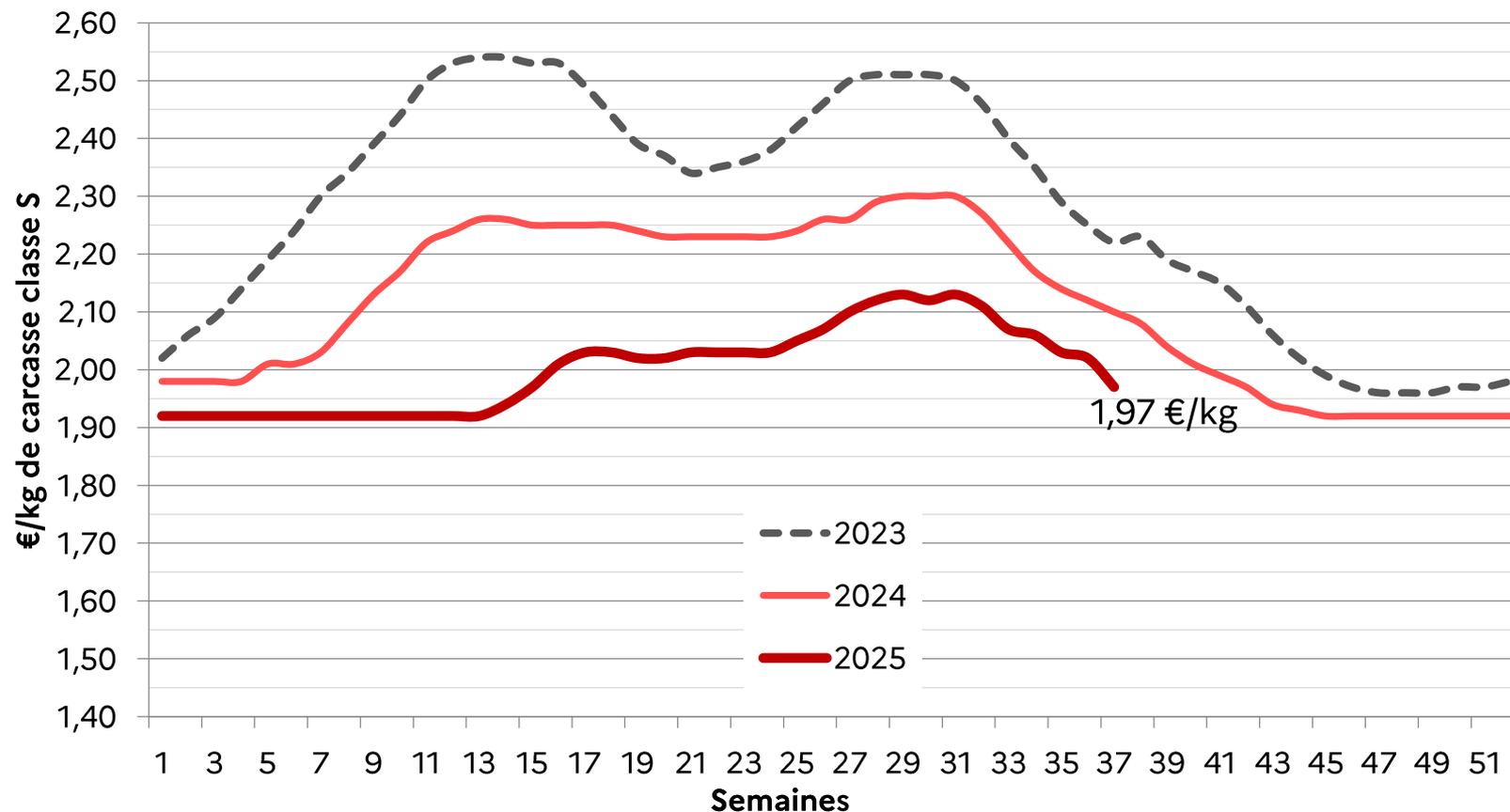
PORC - COÛT DE L'ALIMENT

Après une relative stabilisation au début de 2025, le prix de l'aliment porc IFIP fléchit en juin, dans la perspective de récoltes plutôt favorables. Les prix des céréales et des oléoprotéagineux sont sur une tendance baissière.



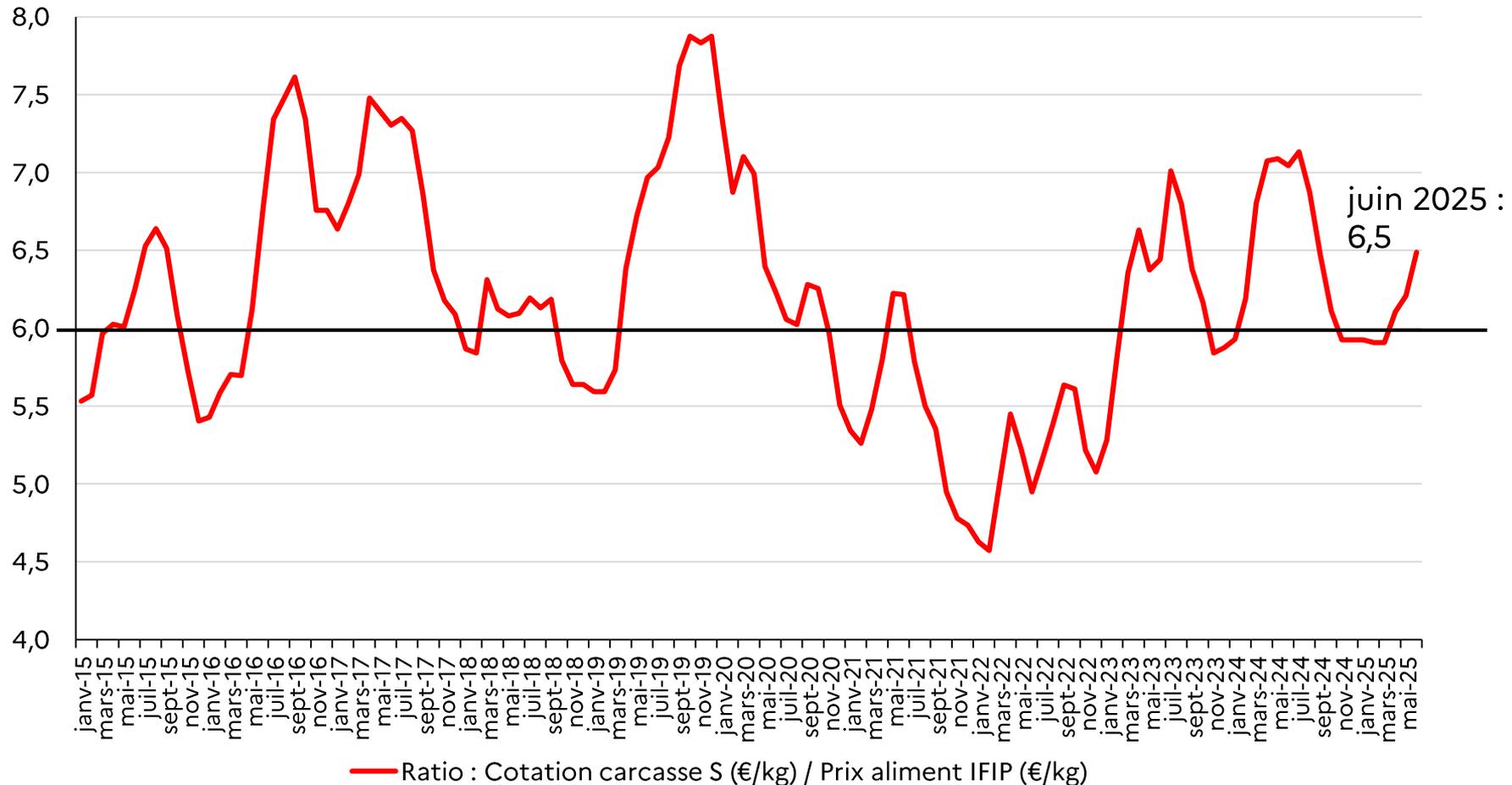
Source : IFIP

Les cotations françaises (carcasse classe S) ont connu en 2024 une moindre croissance saisonnière qu'au cours des années antérieures.



Source : FranceAgriMer-RNM, et pour les deux dernières semaines suivies évaluation d'après le MPF

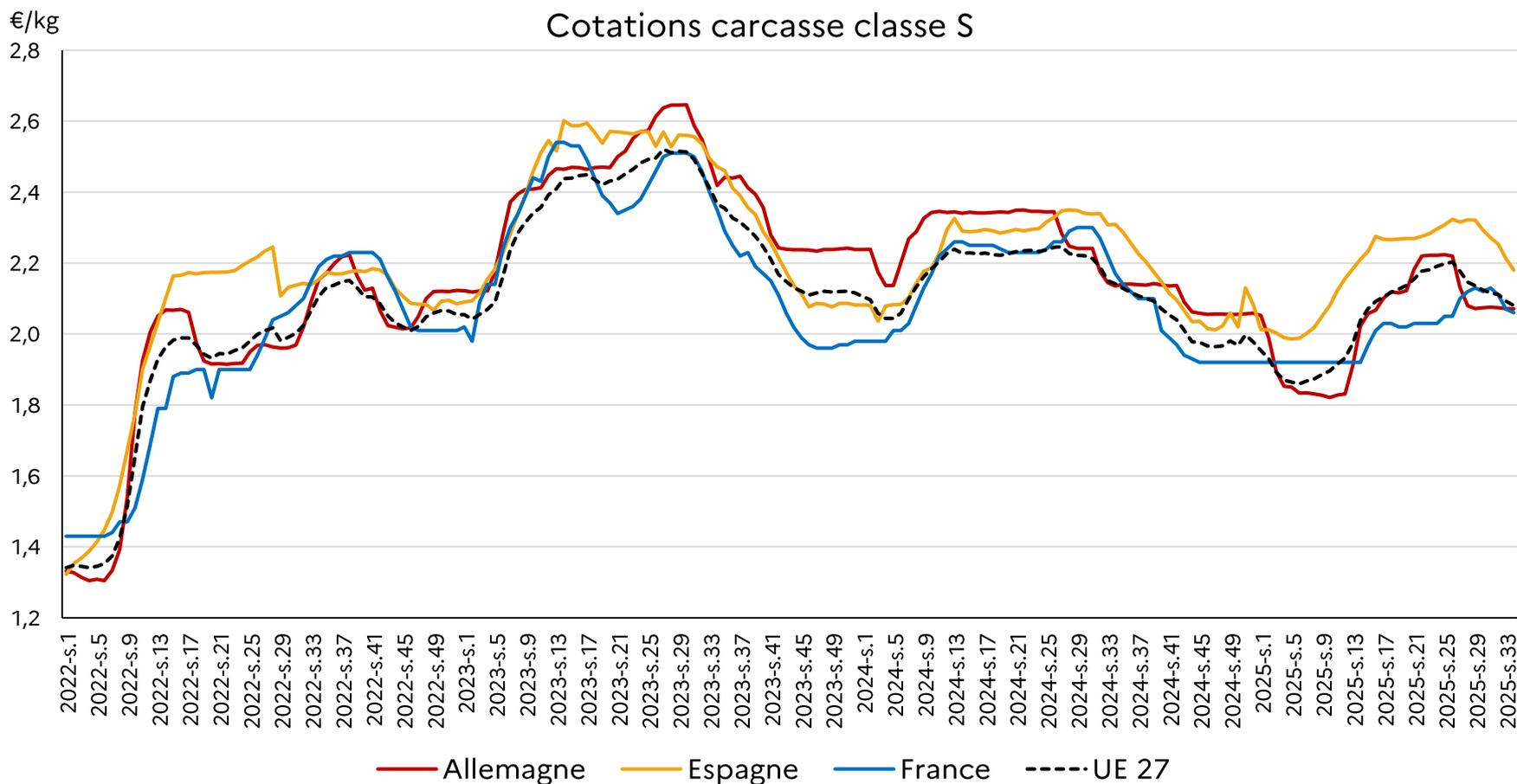
Le ratio de rentabilité - cotation S (€/kg) / prix de l'aliment IFIP (€/kg) - reste, en juin 2025, à un niveau très correct (6,5) et progresse sans doute encore en juillet et août, le reflux des cotations s'accompagnant d'un repli du coût de l'aliment.



Source : FranceAgriMer-RMN et IFIP

PRIX DU PORC - PRODUCTEURS UE

Après avoir fléchi début 2025 (quelques cas de fièvre aphteuse), la cotation allemande est revenue ensuite au niveau de la moyenne UE. Par ailleurs, l'Espagne parvient toujours à maintenir une cotation supérieure à la moyenne grâce à ses atouts d'ordre qualitatif, à la disponibilité de ses volumes et à l'adaptabilité aux demandes de ses clients.

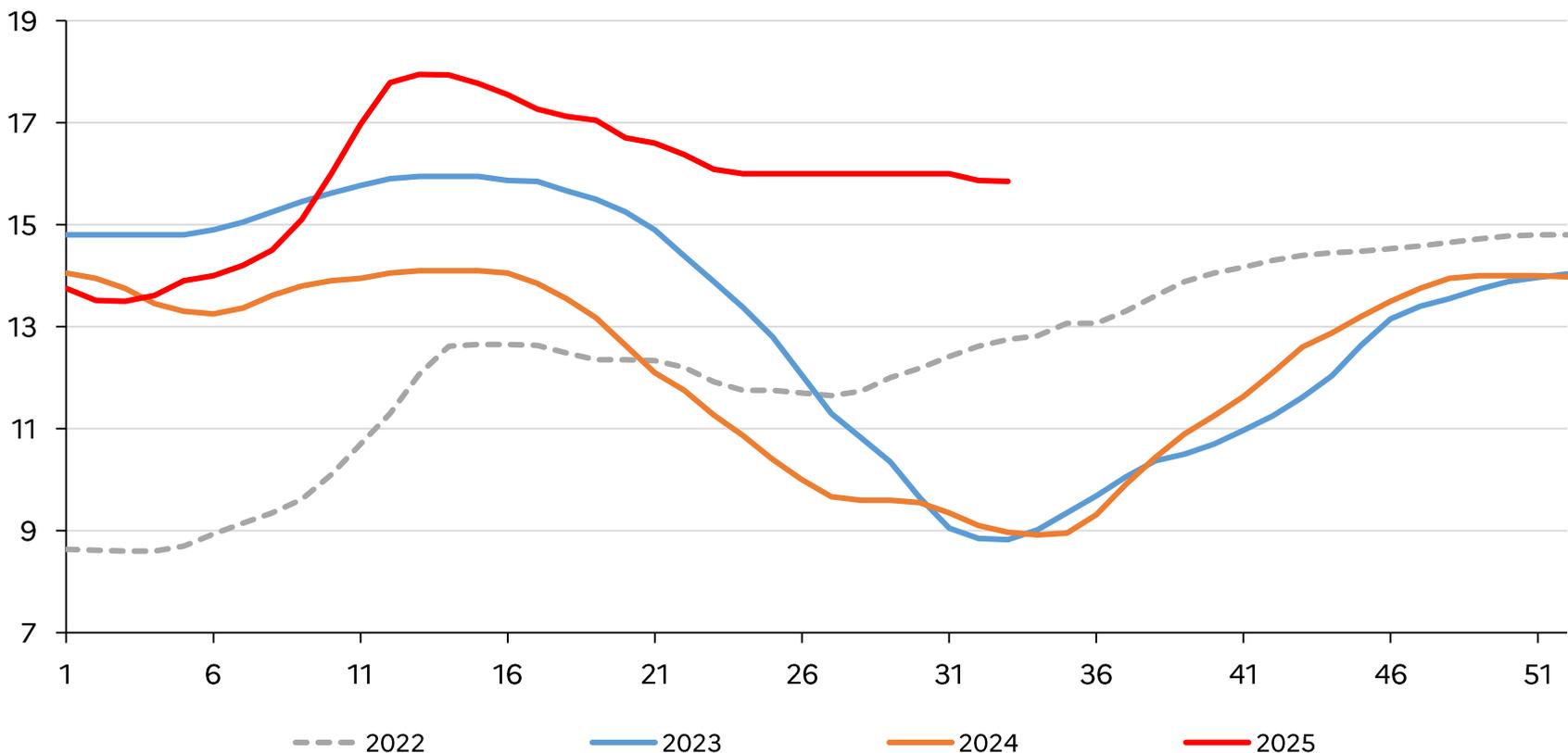


Source : FranceAgriMer d'après Eurostat

Depuis juin 2025, la cotation TNO calibre M est stabilisée à un niveau élevé, signe de tensions toujours présentes sur le marché. Contrairement aux autres années, le repli estival est plus modéré.

€/ 100 œufs

Évolution de la TNO calibre M, moyenne hebdomadaire



TNO : Tendence Nationale Officiuse
Source FranceAgriMer d'après Les Marchés



**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



FranceAgriMer

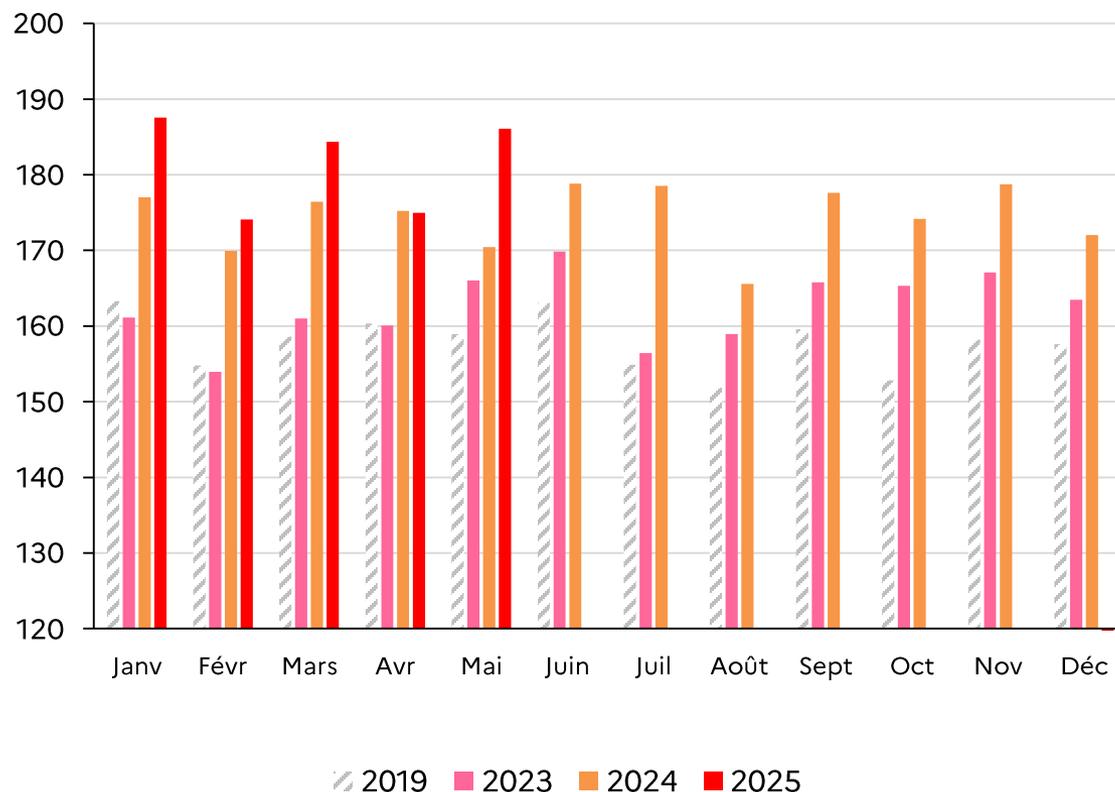
ÉTABLISSEMENT NATIONAL
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

UNE CONSOMMATION TOUJOURS DYNAMIQUE SUR LES VIANDES BLANCHES

VOLAILLES - CONSOMMATION PAR BILAN

La consommation de volaille continue sa progression, tirée par la consommation de poulet.

1 000 tec
Consommation calculée par bilan de viande de volailles en 2019, puis de 2023 à 2025



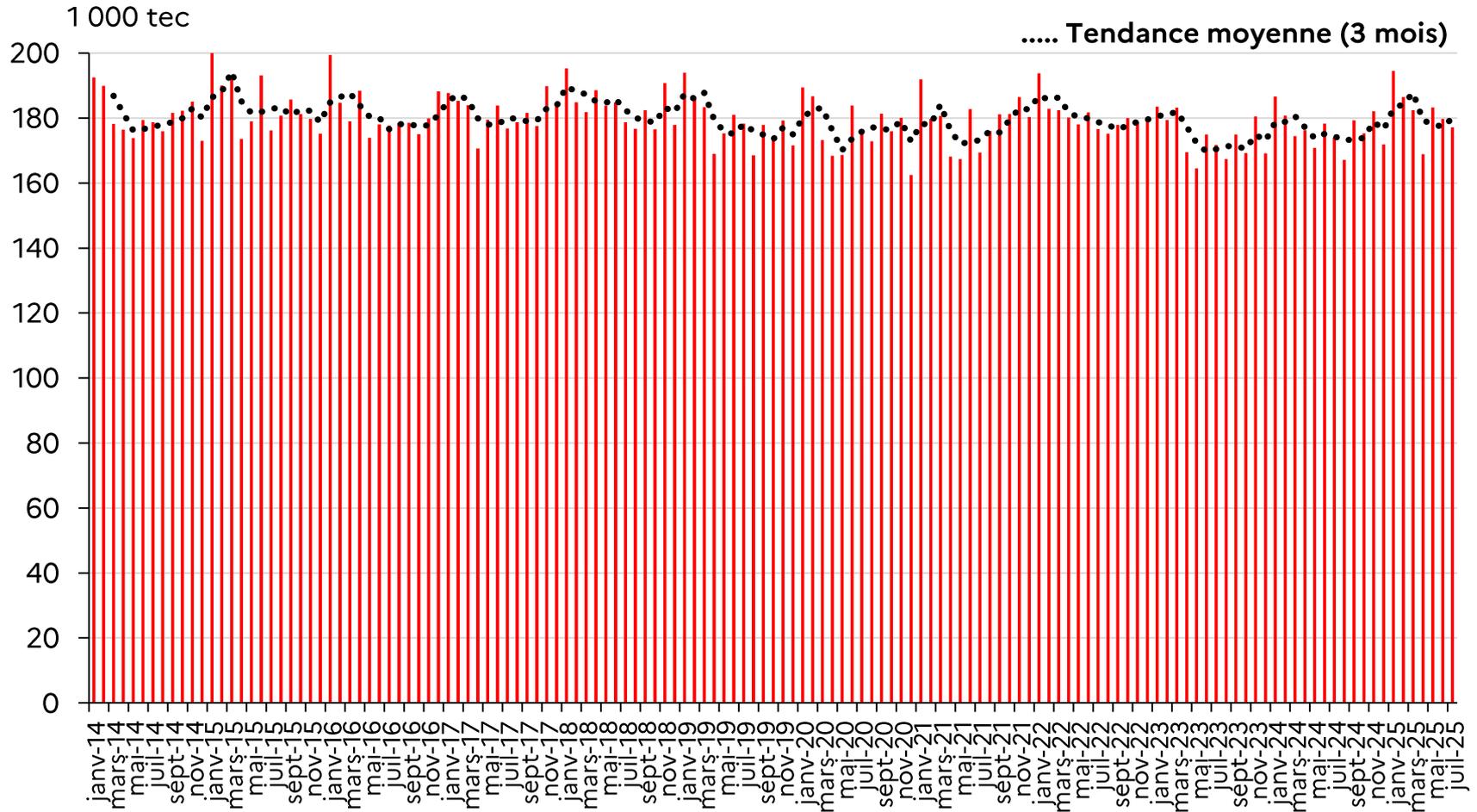
Évolution consommation par bilan	Cumul 5 mois 25/24
Total volailles	+ 4,4 %
Poulet	+ 7,8 %
Dinde	- 0,7 %
Canard	- 14,8 %
Pintade	+ 4,0 %

	Mai 25
Total volailles	
Auto-apvisionnement	74 %
Importation/consommation	46 %

Source : FranceAgriMer d'après SSP, douane française

PORC - CONSOMMATION MENSUELLE PAR BILAN

Sur 12 mois glissants, en juillet, la progression des volumes consommés se maintient (+ 2,1 %), alors qu'il y a un an la situation était encore en recul (- 0,7 %), en lien avec des prix jugés alors élevés.



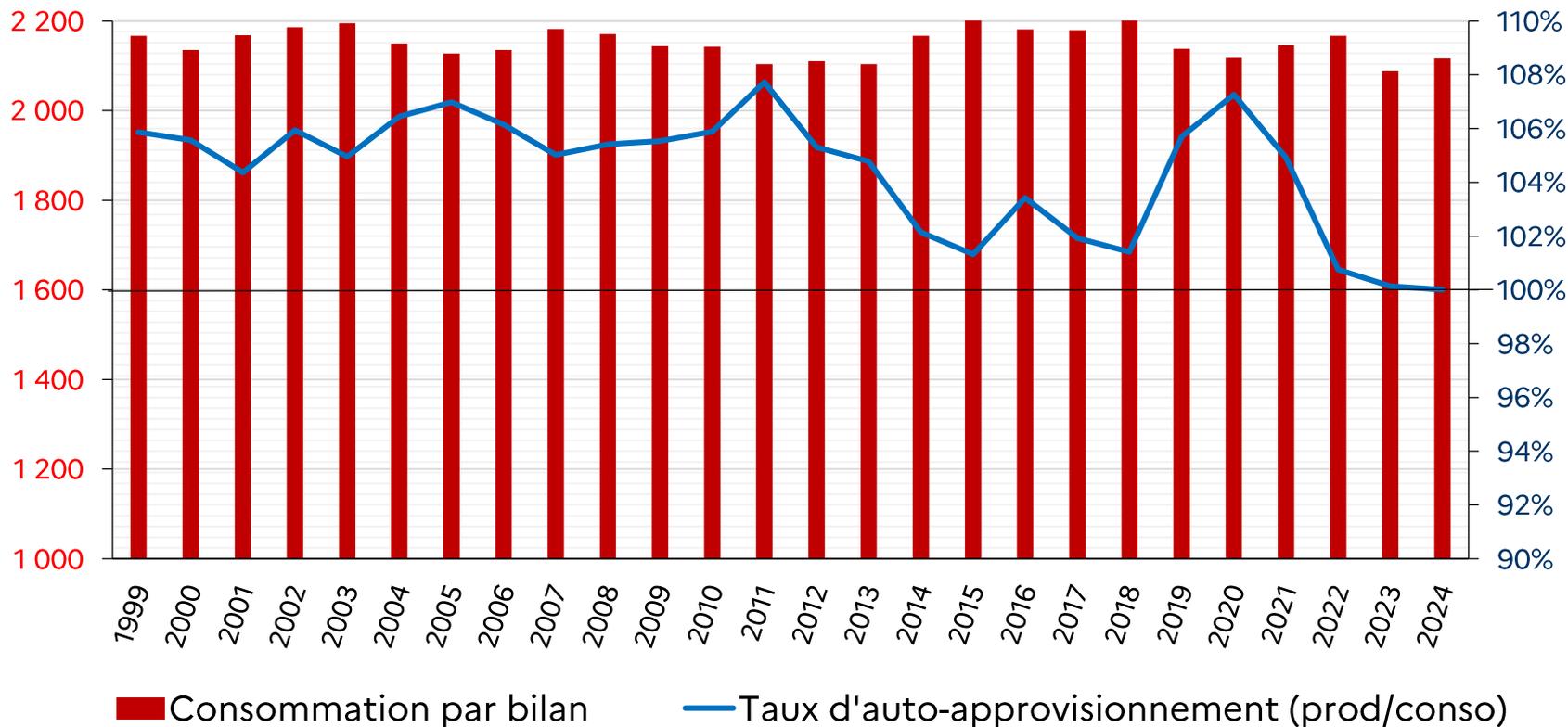
Source : FranceAgriMer d'après SSP et douane française

FILIÈRE PORCINE - AUTO-APPROVISIONNEMENT

Au premier semestre 2025, le taux d'auto-provisionnement (production/consommation) passe sous la barre des 100 % (encore atteinte en 2024).

Évaluation : 1 079 Ktec (Prod.) / 1 094 Ktec (Conso.) = 98,6 %

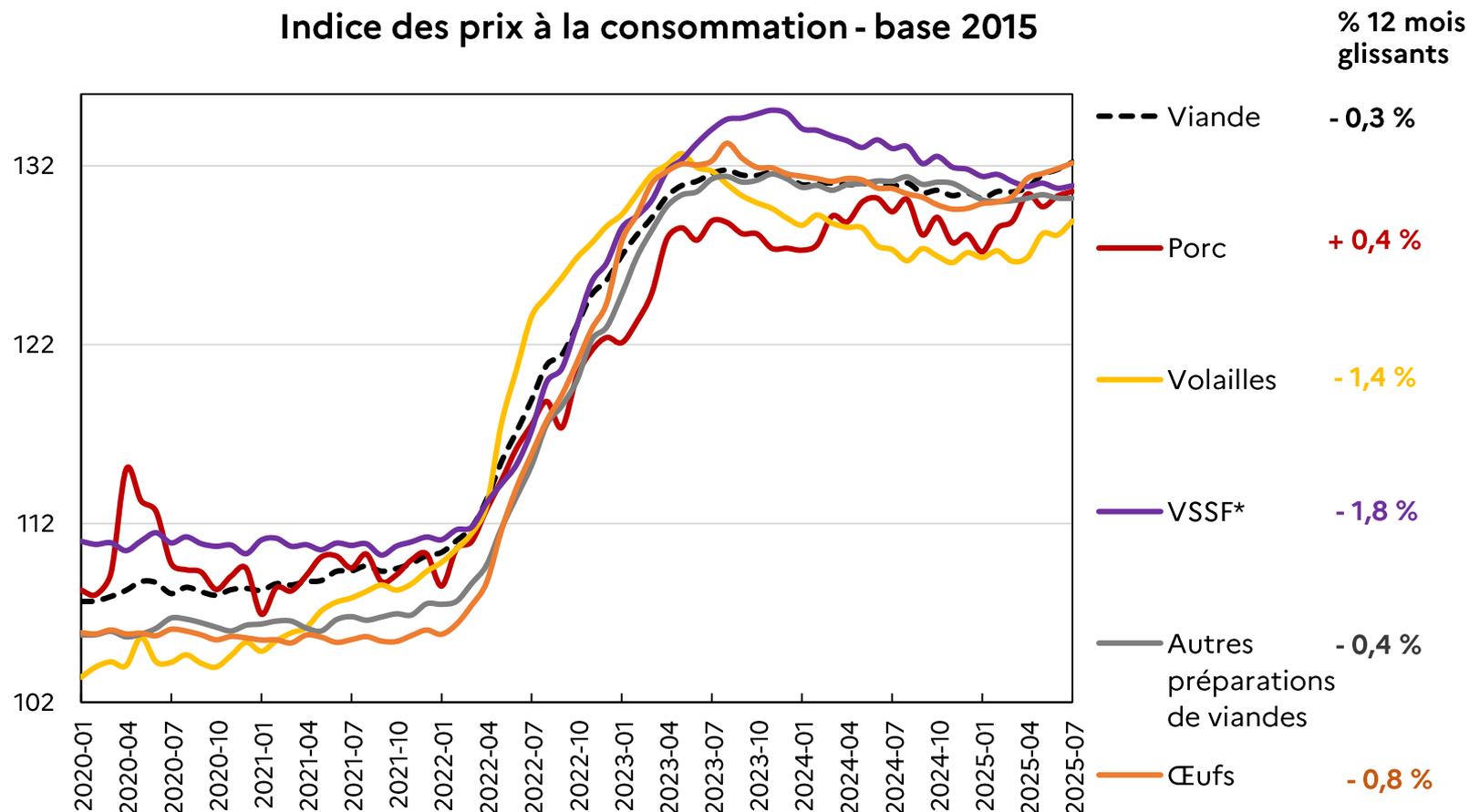
1 000 tec



Source : FranceAgriMer d'après SSP

Le reflux des indices des prix se confirme à la mi-2025. Depuis le début de l'été on note cependant de légères tensions (en particulier sur le porc, les œufs et la volaille).

Indice des prix à la consommation - base 2015

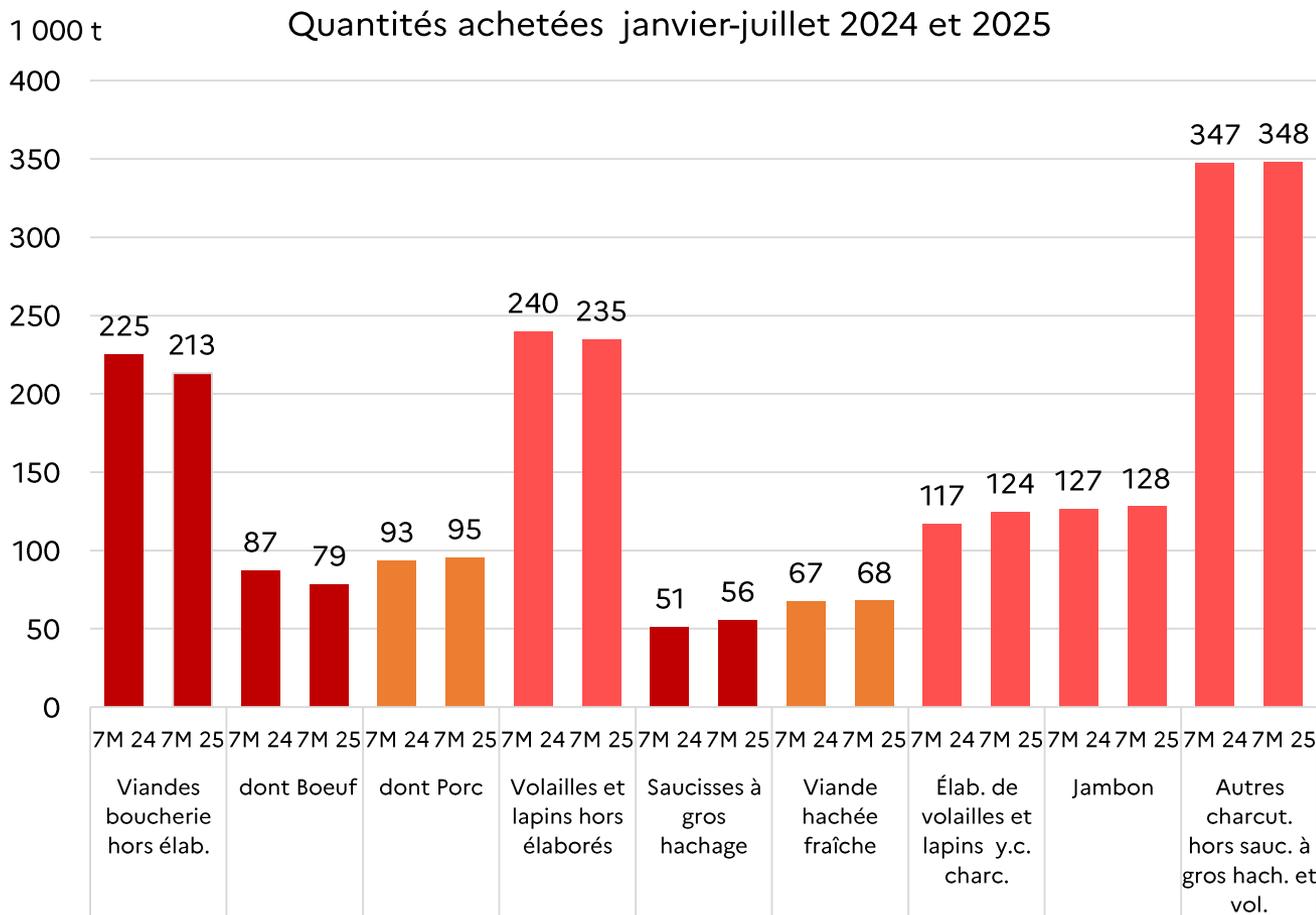


Source : FranceAgriMer d'après Insee

* VSSF : Viandes salées séchées fumées

CONSOMMATION À DOMICILE - VIANDES ET CHARCUTERIE

Sur sept mois 2025, comparés à 2024, une progression des achats de viande par les ménages (panel WorldPanel by Numerator – ex-Kantar), en volume, est observée, sauf pour le bœuf hors élaborés et les volailles hors élaborés.



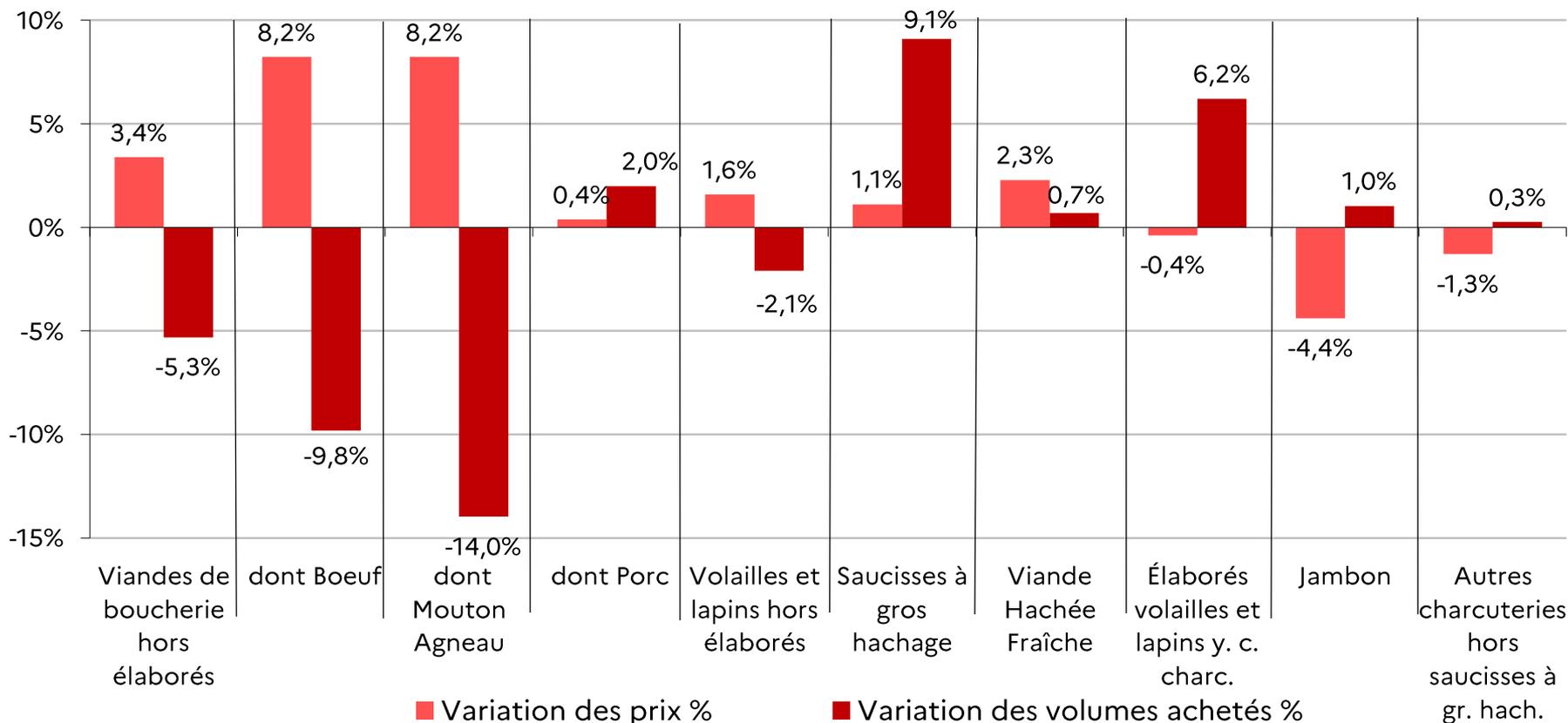
Prix	Juillet 25 €/kg
Longe de porc	8,96
Escalope de poulet	11,93
Viande hachée fraîche	14,07
Saucisse à gros hachage	11,27
Pané frais de volailles	9,28

Source : FranceAgriMer d'après WorldPanel by Numerator

CONSOMMATION À DOMICILE - VIANDES ET CHARCUTERIE

Sur l'année 2025 comparée à 2024, la hausse des prix des viandes de boucherie s'accompagne d'un recul des achats en volume de viande (hors élaborés) par les ménages, à l'exception du porc. La hausse des achats de saucisses et de viande hachée se poursuit, malgré des prix en croissance. Enfin, pour les élaborés de volailles, le jambon, les autres charcuteries, la baisse des prix et la hausse des achats sont corrélées.

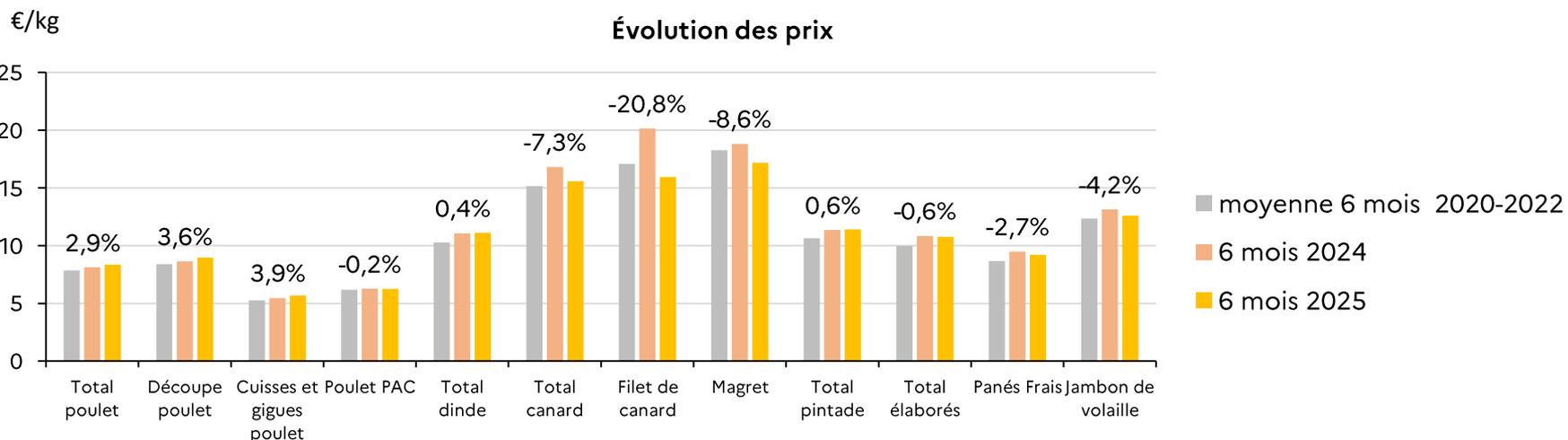
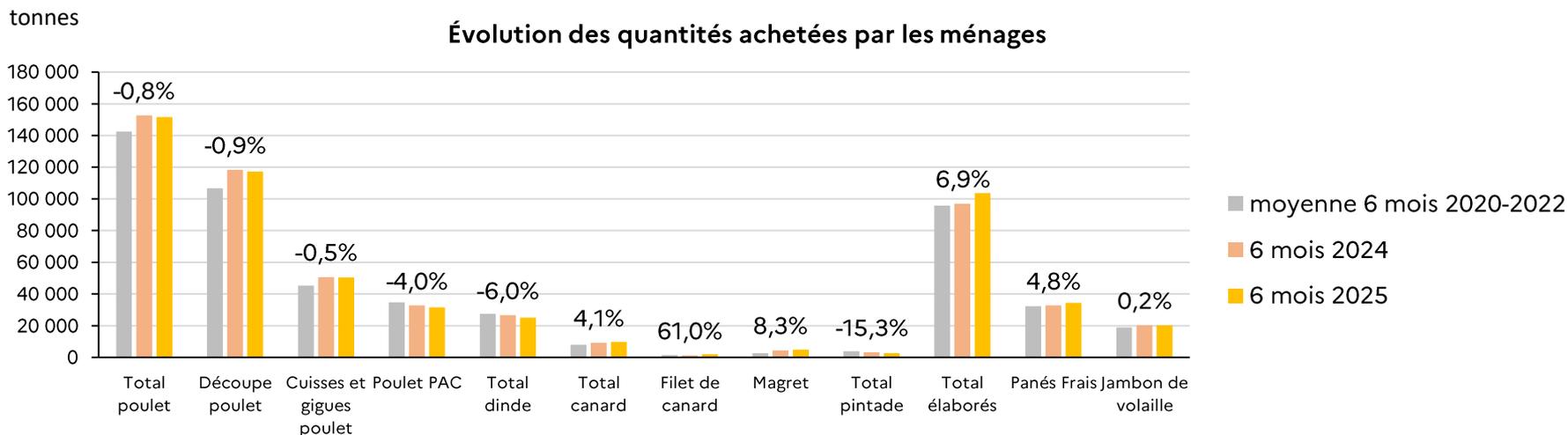
Évolution des achats des ménages de viandes et élaborés
(7 mois 2025/2024)



Source : FranceAgriMer d'après WorldPanel by Numerator

VOLAILLES - CONSOMMATION À DOMICILE

Au premier semestre 2025, les achats des ménages en viandes fraîches et élaborés de volailles ont augmenté modérément (+ 1,2 % en volume) alors que les prix ont progressé (+ 1,6 %). Les achats d'élaborés ont fortement augmenté (+ 9,2 % en volume) alors que les achats de viandes fraîches sont plus en retrait.



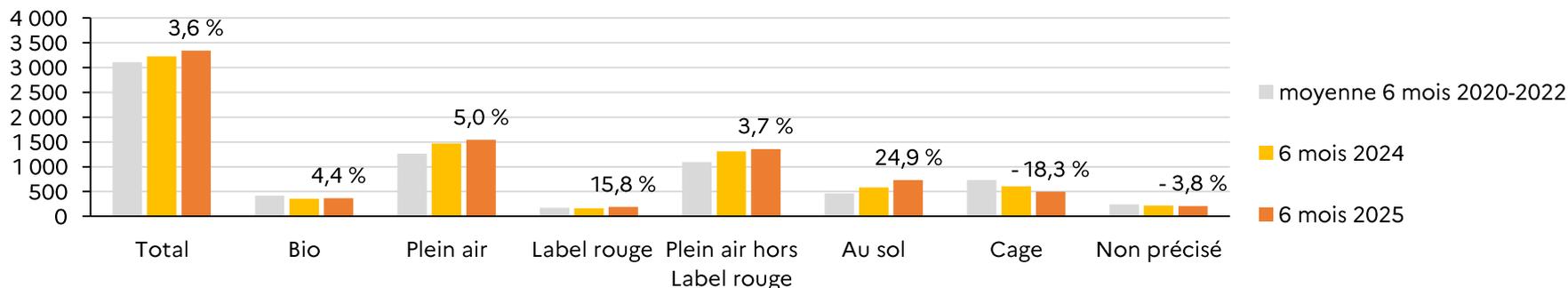
Source : FranceAgriMer d'après Worldpanel by Numerator

ŒUFS - CONSOMMATION À DOMICILE

Au premier semestre 2025, les achats d'œufs des ménages ont progressé (+ 3,6 %). Ce dynamisme est partagé par l'ensemble des catégories d'œufs alternatifs, selon les données du panel consommateurs Worldpanel by Numerator. Les œufs au sol sont le segment qui a enregistré la progression la plus importante (+ 24,9 %), suivis des œufs Label Rouge (+ 15,8 %).

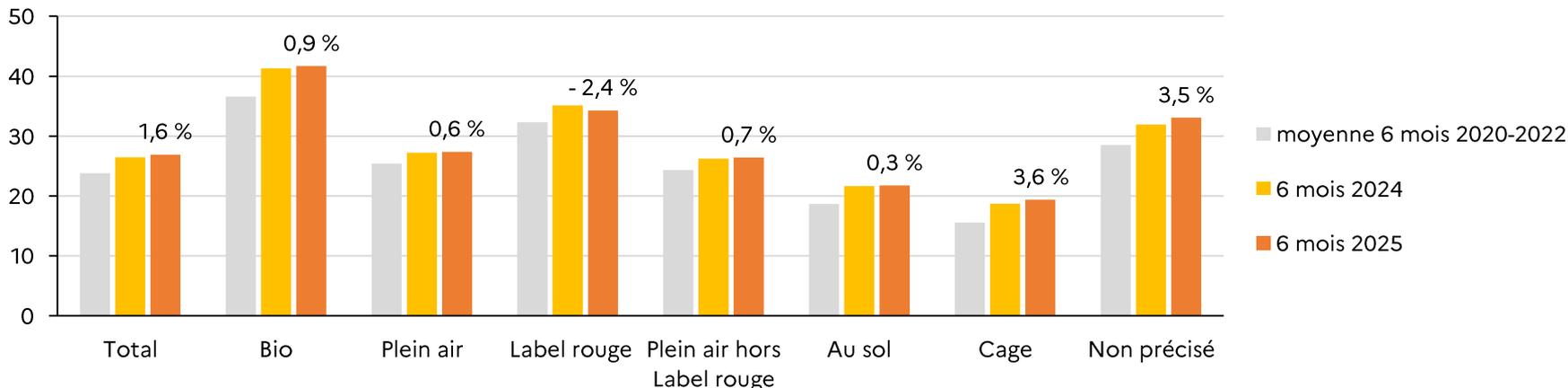
millions d'œufs

Évolution des quantités achetées par les ménages



€/100 œufs

Évolution des prix



Source : FranceAgriMer d'après Worldpanel by Numerator



**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



FranceAgriMer

ÉTABLISSEMENT NATIONAL
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

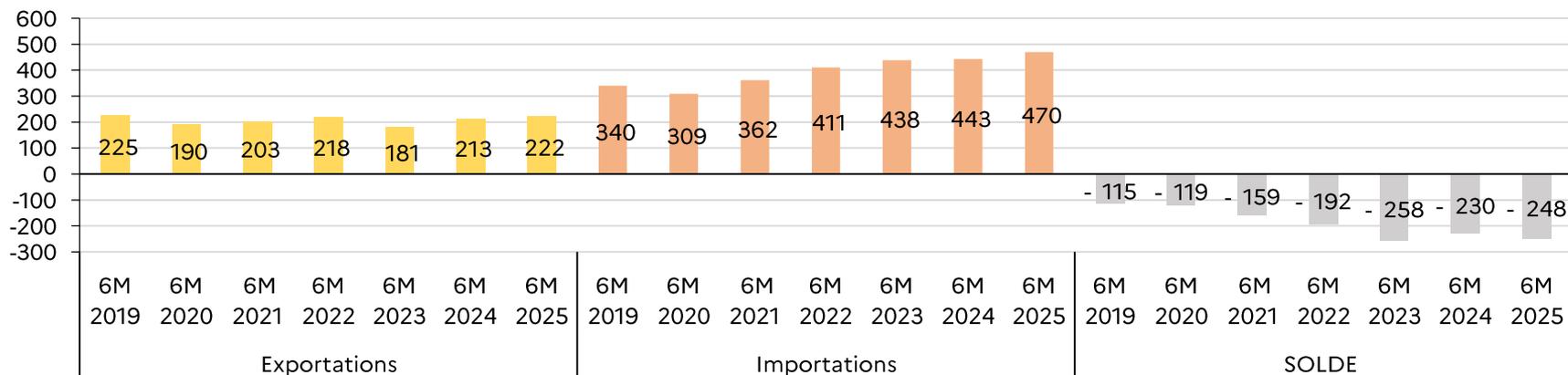
DÉGRADATION DES BALANCES COMMERCIALES

VOLAILLES - COMMERCE EXTÉRIEUR

Au premier semestre 2025, le déficit du solde commercial s'accroît à nouveau. Sa progression est plus forte en valeur (28 %) qu'en volume (+ 8 %).

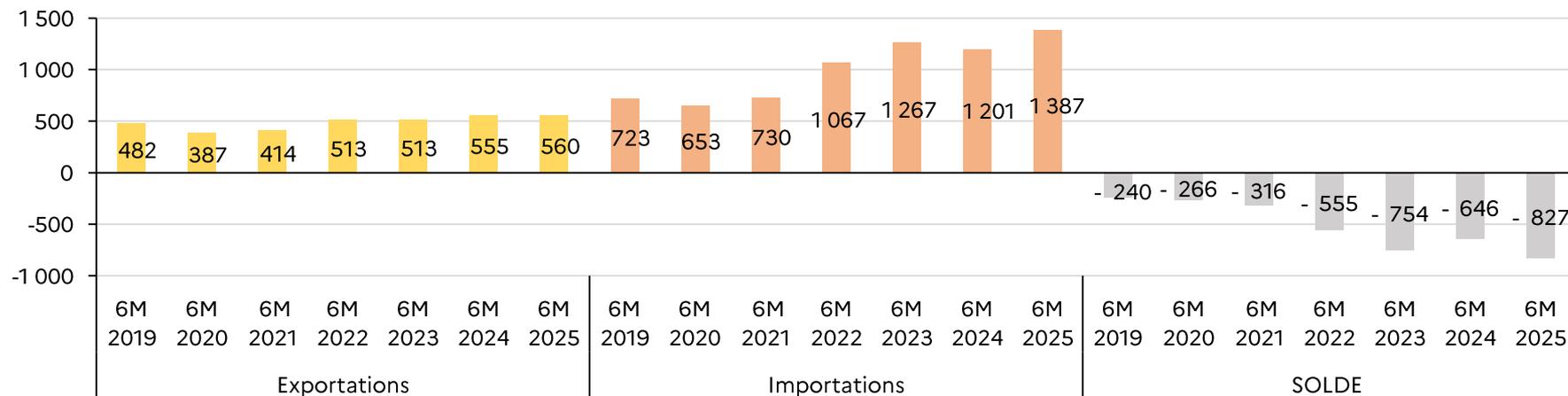
1 000 tec

Échange du commerce extérieur français de viandes et préparations de volailles en volume



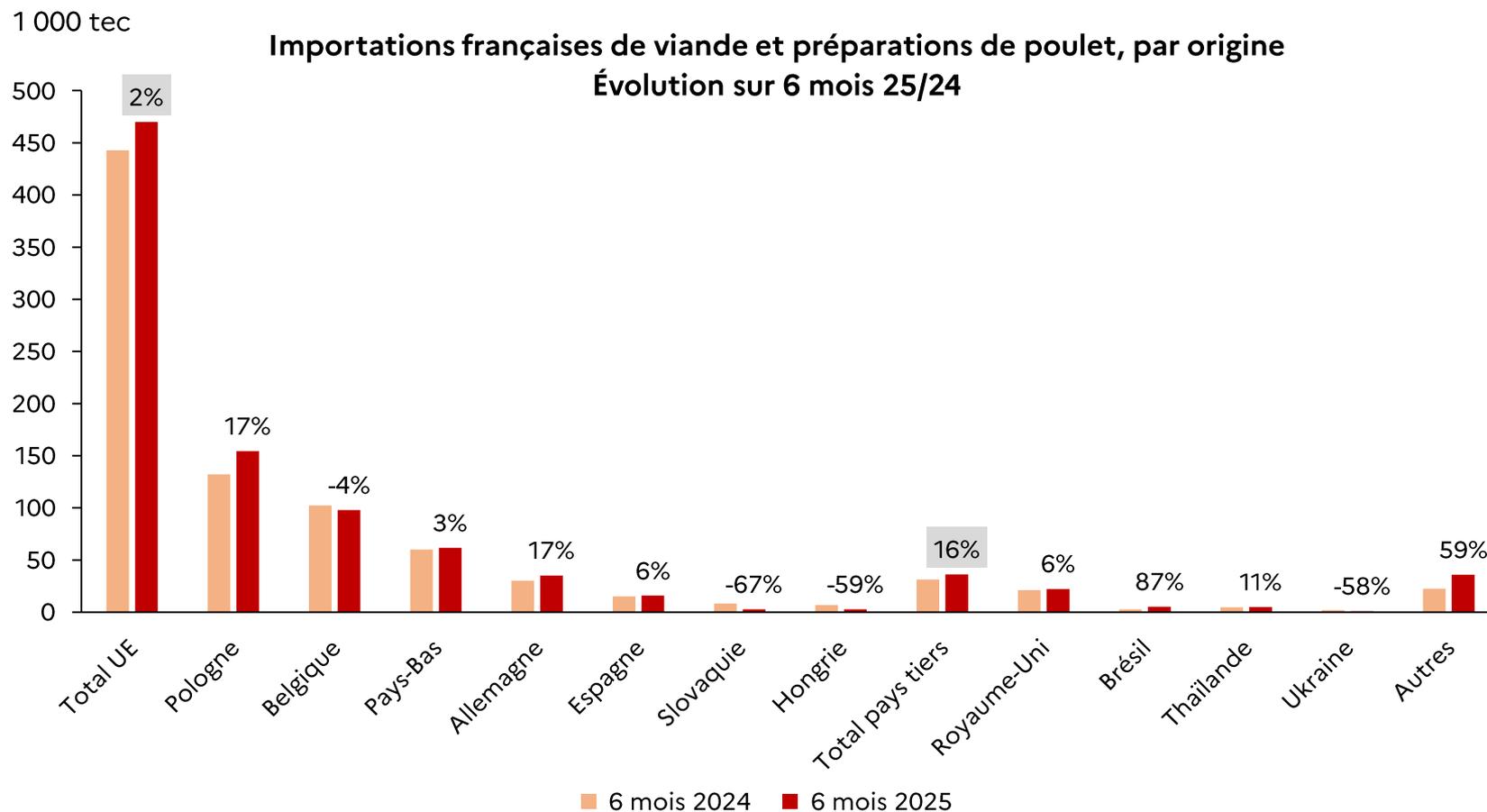
Millions d'€

Échange du commerce extérieur français de viandes et préparations de volailles en valeur



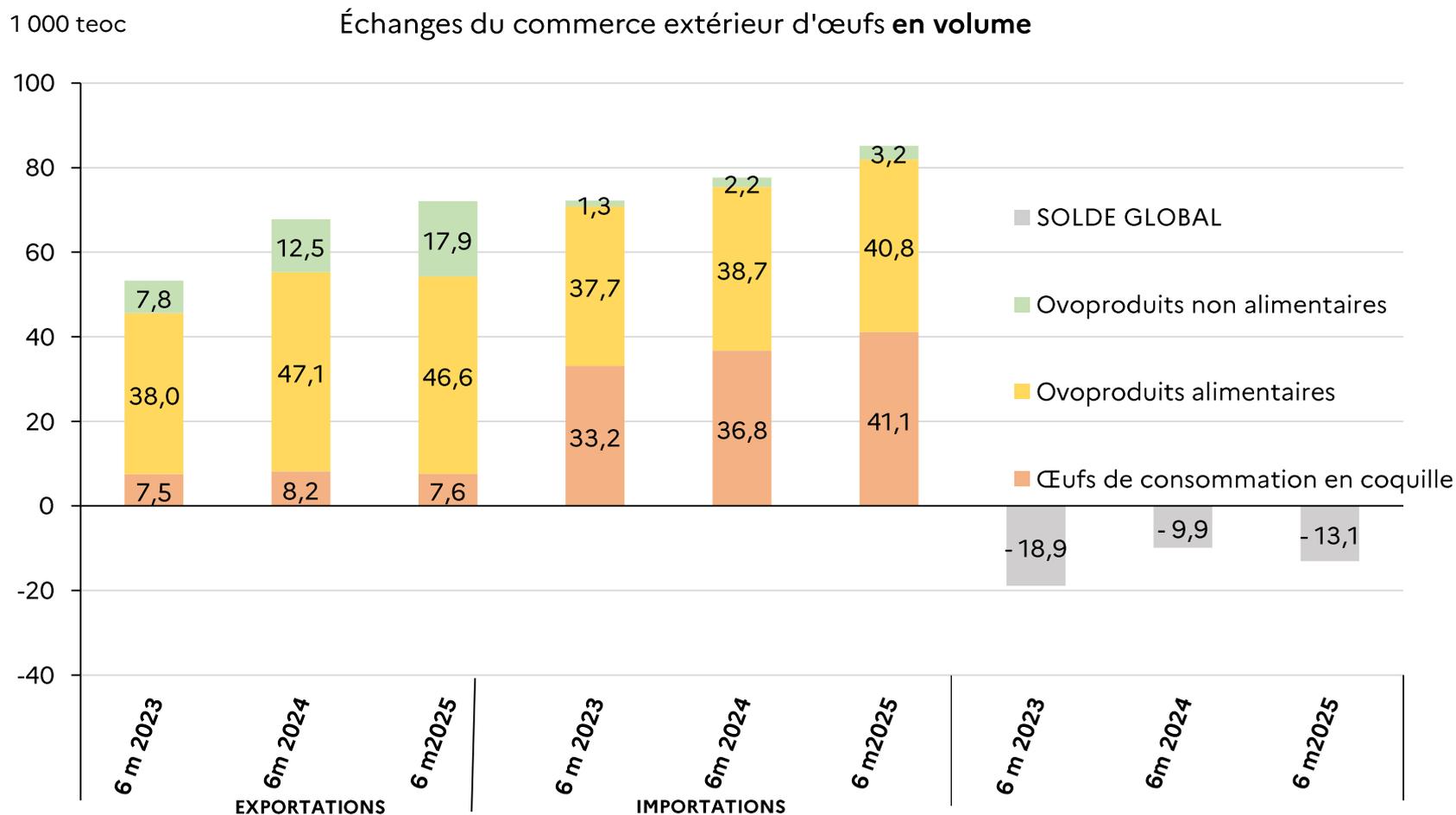
Source : FranceAgriMer d'après douane française

Les importations de viandes de poulet sont en forte progression depuis la Pologne (+ 17 %).



Source : FranceAgriMer d'après douane française

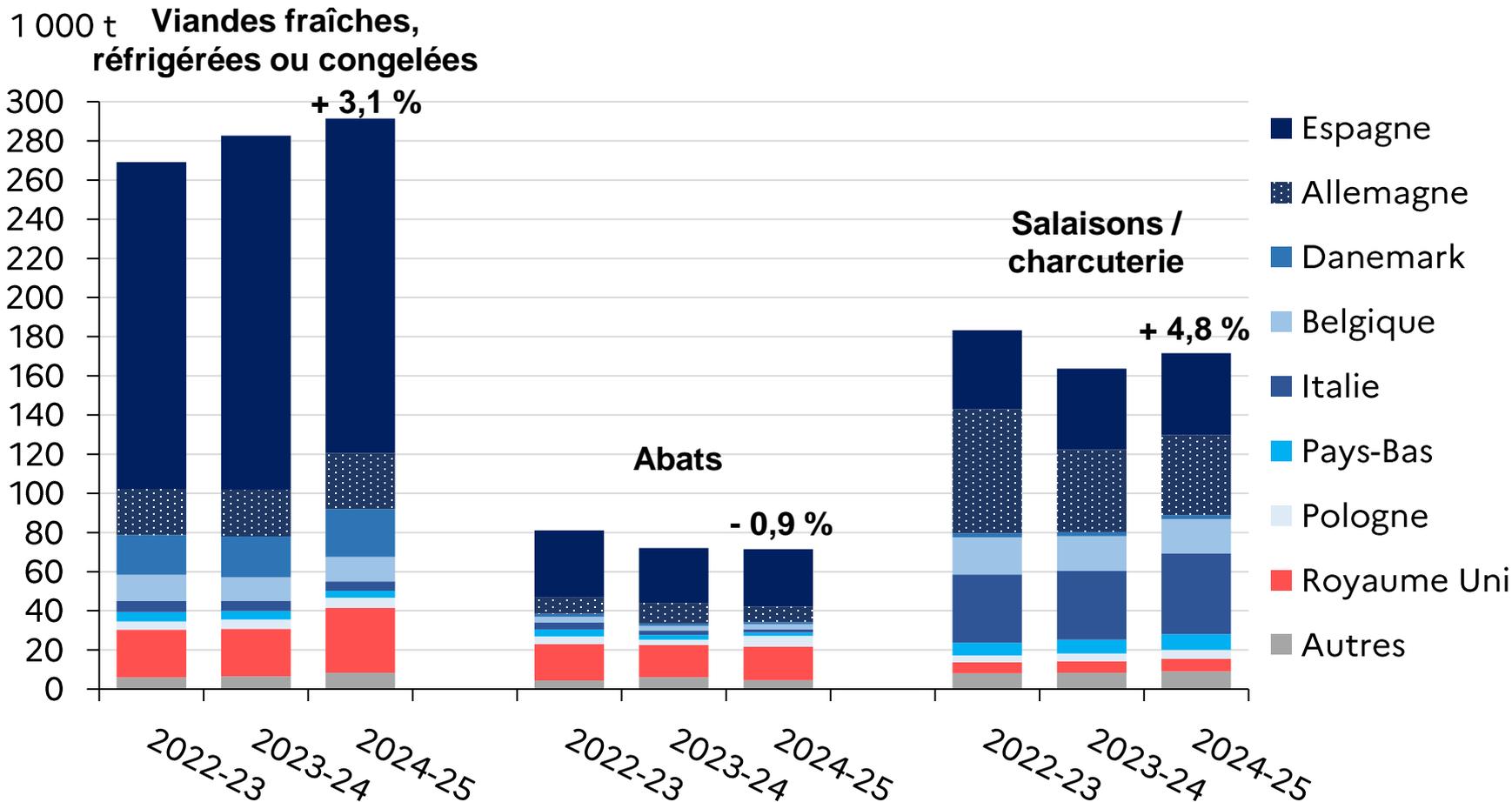
Au premier semestre 2025, le solde commercial de la France en œufs coquille et ovoproduits est déficitaire, en volume et en valeur.



Source : FranceAgriMer d'après douane française

IMPORTATIONS FRANÇAISES DE PORC SUR 12 MOIS

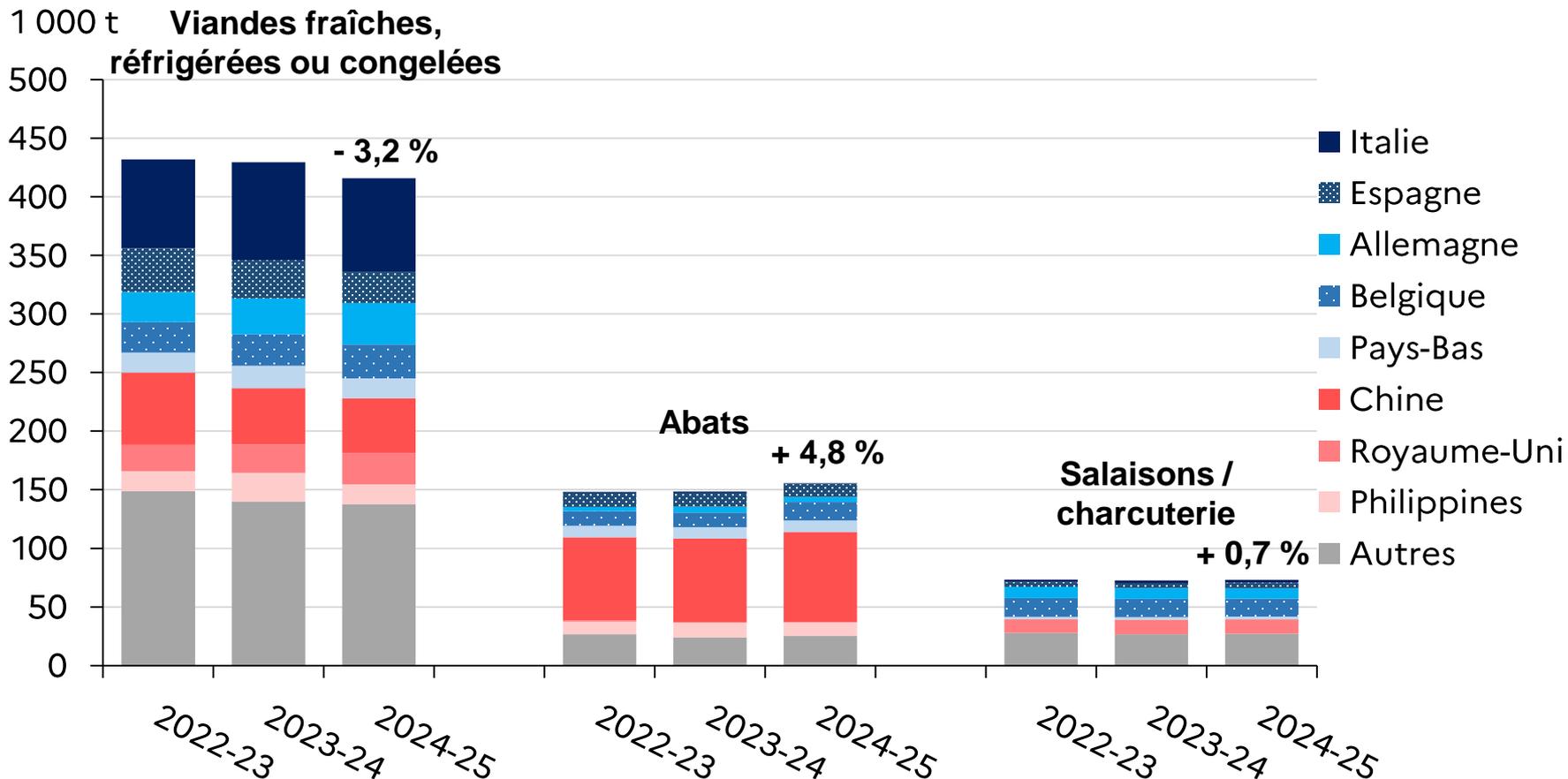
Sur 12 mois glissants (d'août à juillet), les volumes totaux de viande importée augmentent de 3,1 % (Allemagne + 20 %, Danemark + 17 %, mais Espagne - 6 %). Alors que les données jusqu'en février présentées au dernier CS montraient un tassement des imports de charcuterie, ceux-ci progressent à nouveau en volume (+ 4,8 %, dont Allemagne - 3 %, Espagne + 1 %, Italie + 17 %).



Source : FranceAgriMer d'après douane française

EXPORTATIONS FRANÇAISES DE PORC SUR 12 MOIS

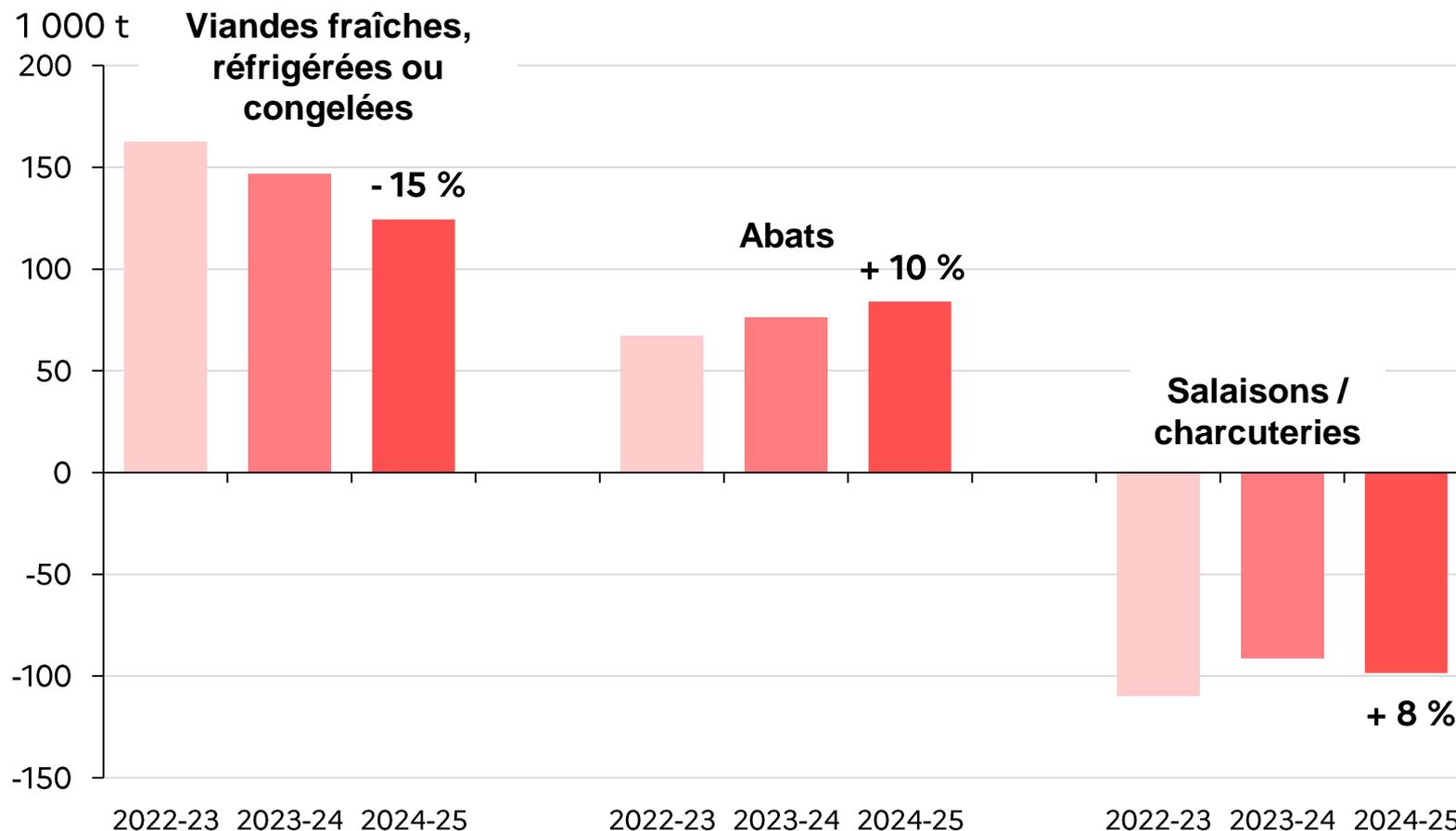
Sur 12 mois glissants (d'août à juillet), les exportations en volume progressent sur les abats et la charcuterie, mais sont en recul sur les viandes (Italie - 4 %, Chine - 3 %, Espagne - 18 %, mais Allemagne + 15 %).



Source : FranceAgriMer d'après douane française

SOLDE DES ÉCHANGES FRANÇAIS DE PORC SUR 12 MOIS

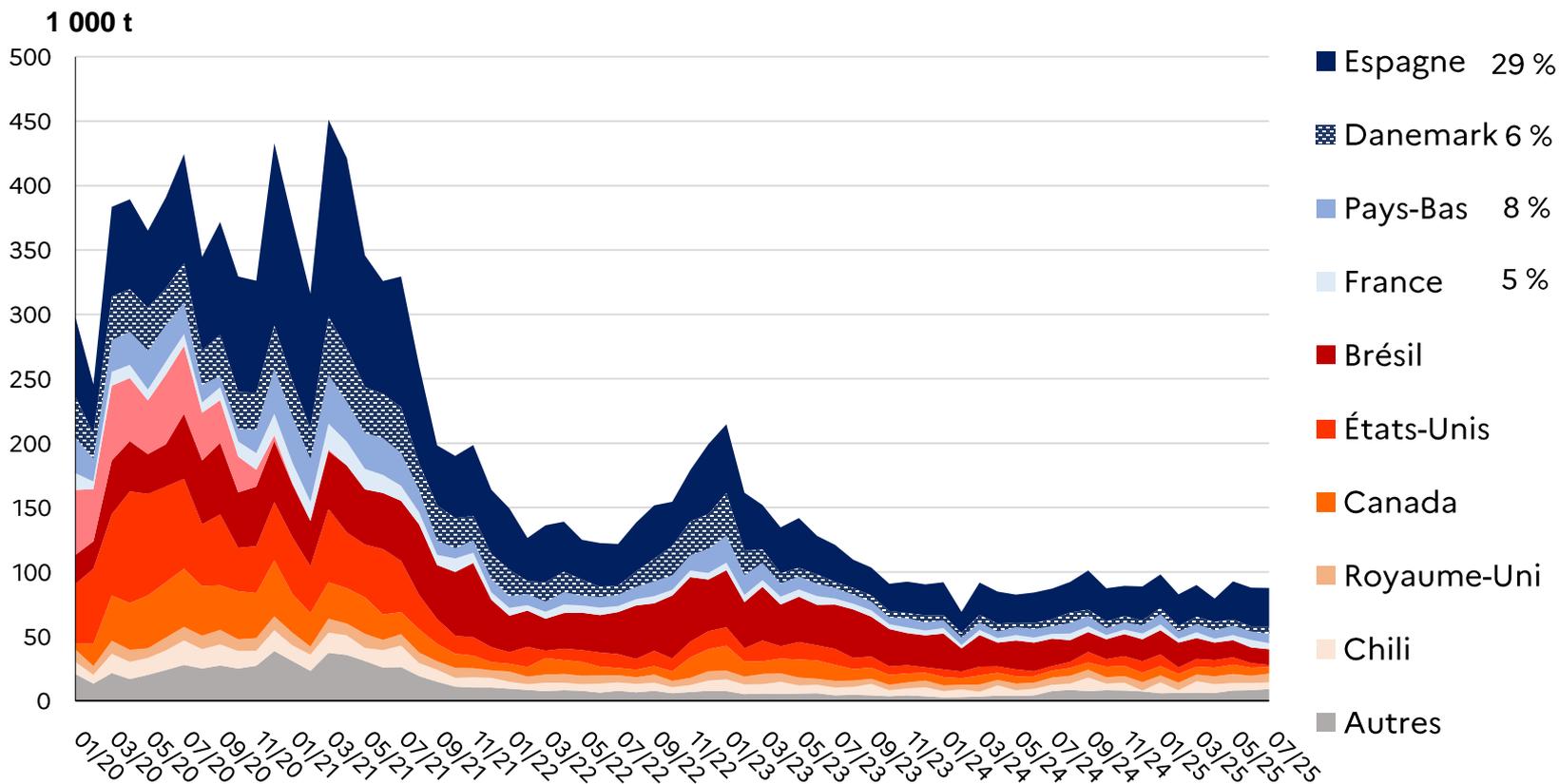
Toujours sur 12 mois glissants (d'août à juillet), le solde en volume (exportations – importations) se réduit au cours des dernières années en viandes fraîches, réfrigérées, congelées. Le déficit sur les salaisons et charcuteries tend lui aussi à se dégrader.



Source : FranceAgriMer d'après douane française

IMPORTATIONS CHINOISES DE VIANDE DE PORC (1)

À l'été 2025, les importations chinoises de viande de porc restaient stables, à un niveau faible (de l'ordre de 90 000 t/mois). L'annonce, le 5 septembre par la Chine, que la procédure anti-dumping en cours sur les viandes, abats et graisses de porc originaires de l'UE donnera lieu au versement d'une caution de 20% (en supplément des taxes existantes) risque de peser sur les envois européens de porc et d'abats.

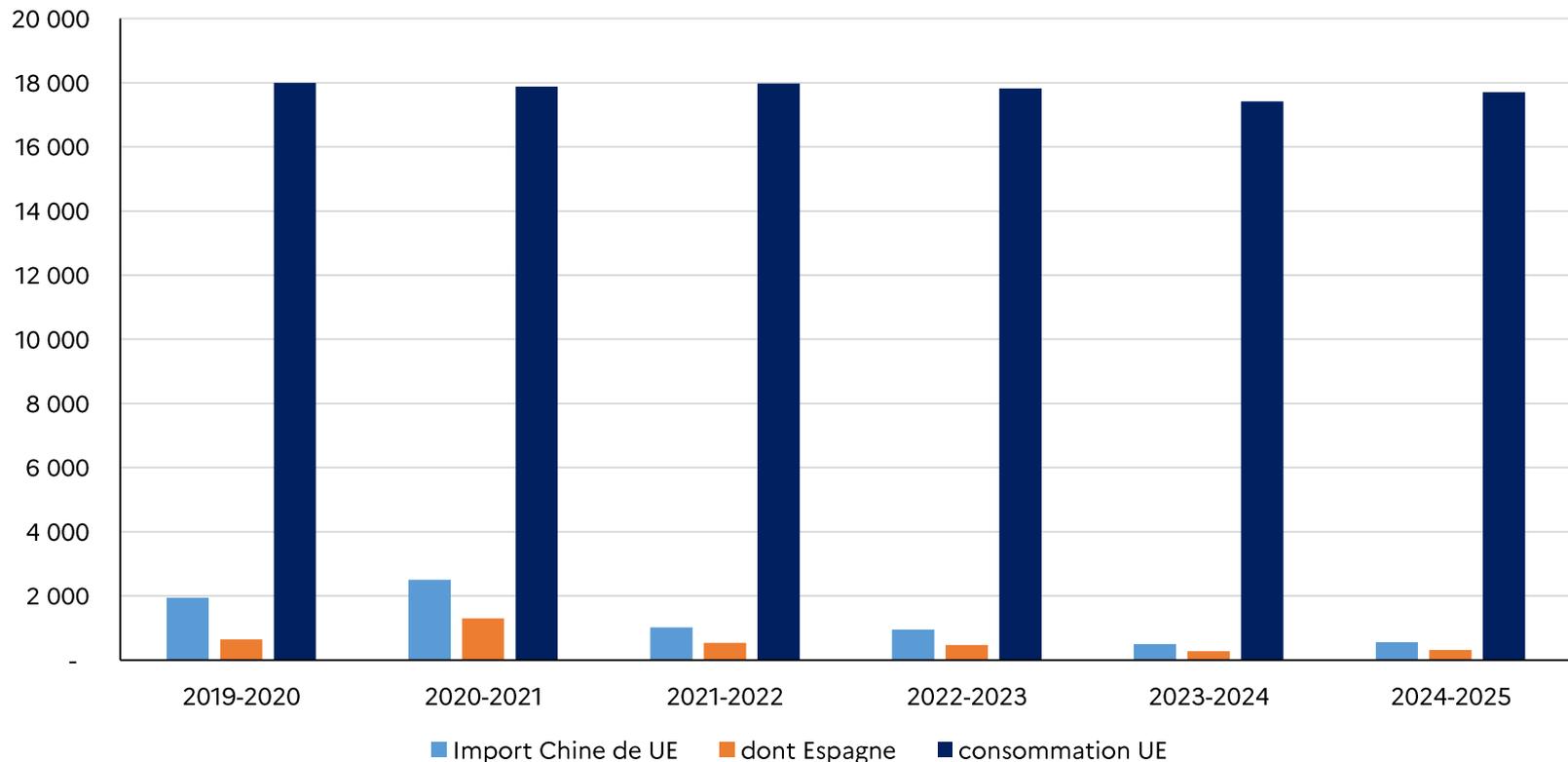


Source : FranceAgriMer d'après TDM

IMPORTATIONS CHINOISES DE VIANDE DE PORC (2)

Pour la viande (hors abats) en provenance de l'UE, en 2020, les importations chinoises de viande de porc représentaient de l'ordre de 14 % de la consommation de l'UE, mais en 2025 elles sont revenues à environ 3 %. Si ces volumes hors abats ne trouvent pas d'autre débouché pays tiers, ils pourraient être absorbés par le marché UE, mais dans des conditions moins favorables. Sur les abats (y compris oreilles et pattes) par contre la situation va être beaucoup plus compliquée, ces volumes ne pouvant être valorisés en UE.

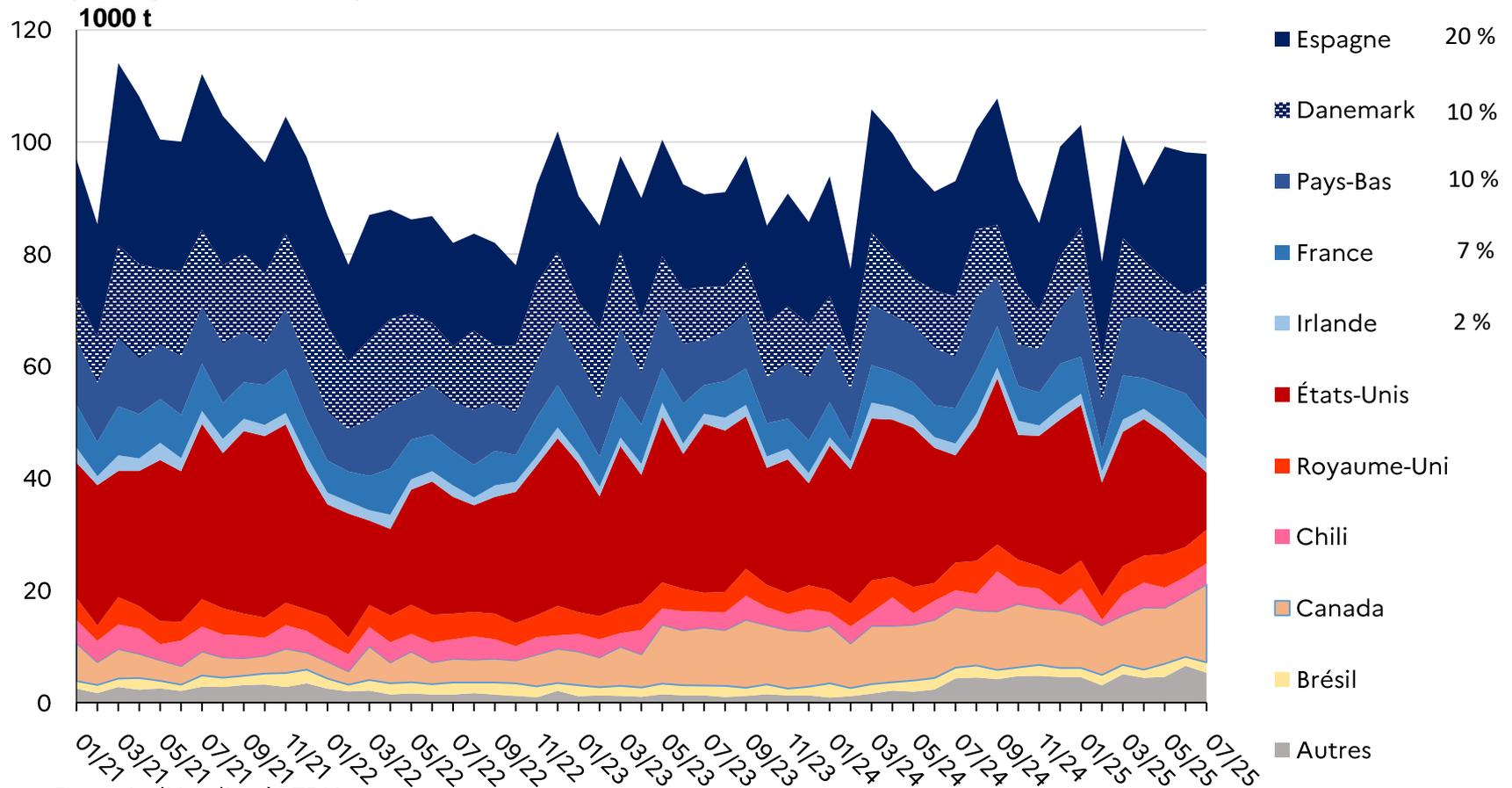
Comparaison volumes de viande de porc (hors abats) importés par la Chine et volumes consommés en UE



Source : FranceAgriMer d'après TDM

IMPORTATIONS CHINOISES D'ABATS

Pour les importations chinoises d'abats de porc (globalement stables sur les quatre dernières années, autour de 1,1 Mt/an, dont 600 Kt origine UE), la caution/surtaxe de 20 % sur les exportations européennes remet en cause l'équilibre carcasse trouvé par les abatteurs, avec une forte valorisation de certaines pièces sur la Chine (pieds, oreilles), mais peu valorisables sur d'autres marchés. Si les producteurs doivent prendre cette surtaxe à leur charge, leurs marges en seront significativement réduites. L'ouverture du marché chinois aux abats blancs risque également de pâtir de cette surtaxe.



Source : FranceAgriMer d'après TDM



**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



FranceAgriMer

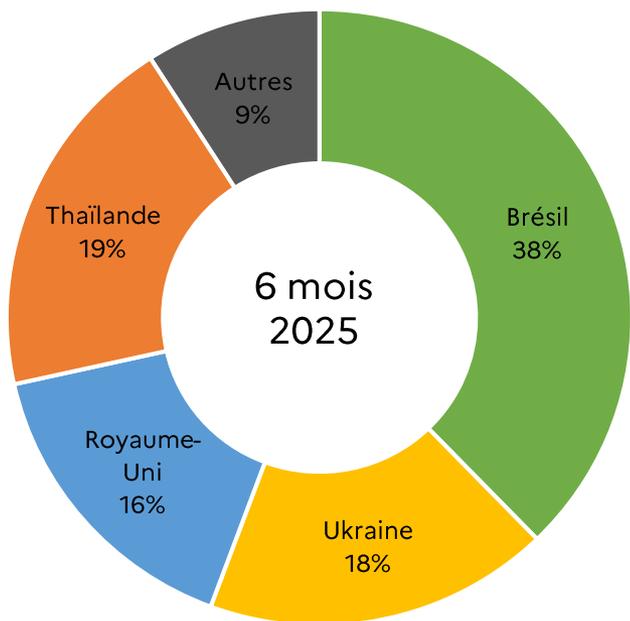
ÉTABLISSEMENT NATIONAL
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

MARCHÉ EUROPÉEN DES VOLAILLES DE CHAIR ET DES OEUFS

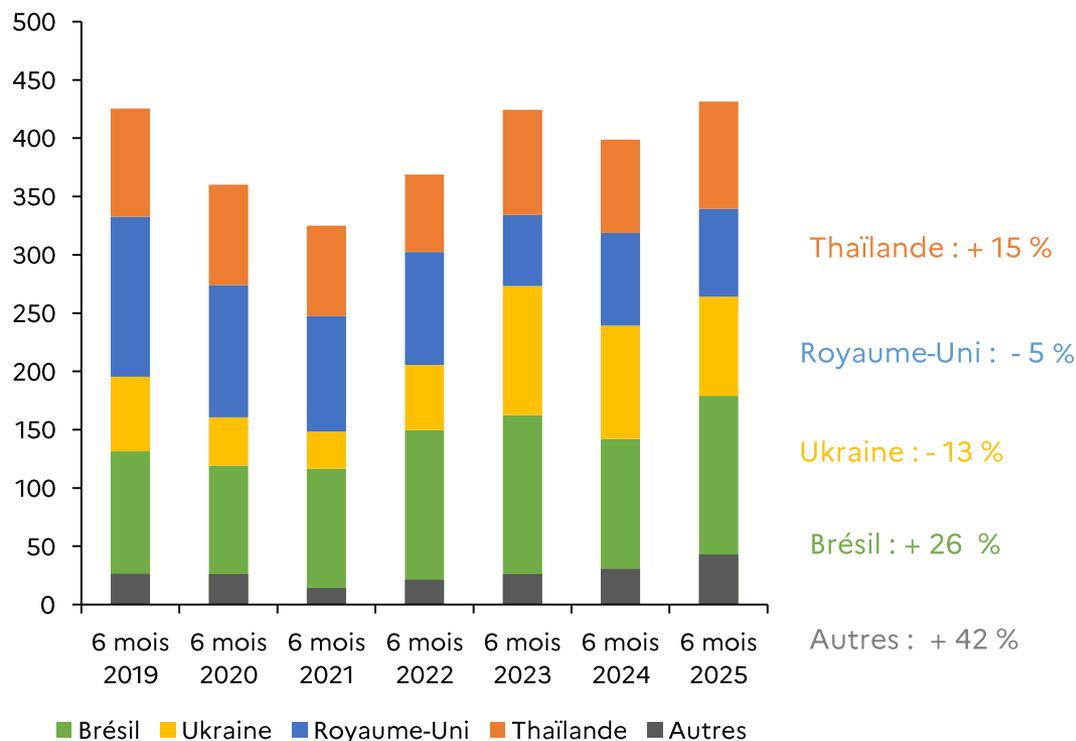
VOLAILLES UE - IMPORTATIONS UE DEPUIS LES PAYS TIERS

Au premier semestre 2025, les importations de volailles de l'UE en provenance de pays tiers ont progressé de 11 % sur un an, portées par la hausse des envois depuis le Brésil et la Thaïlande, alors qu'il sont en baisse depuis l'Ukraine.

Importations de viandes et préparations de volailles de l'UE en % par pays expéditeurs



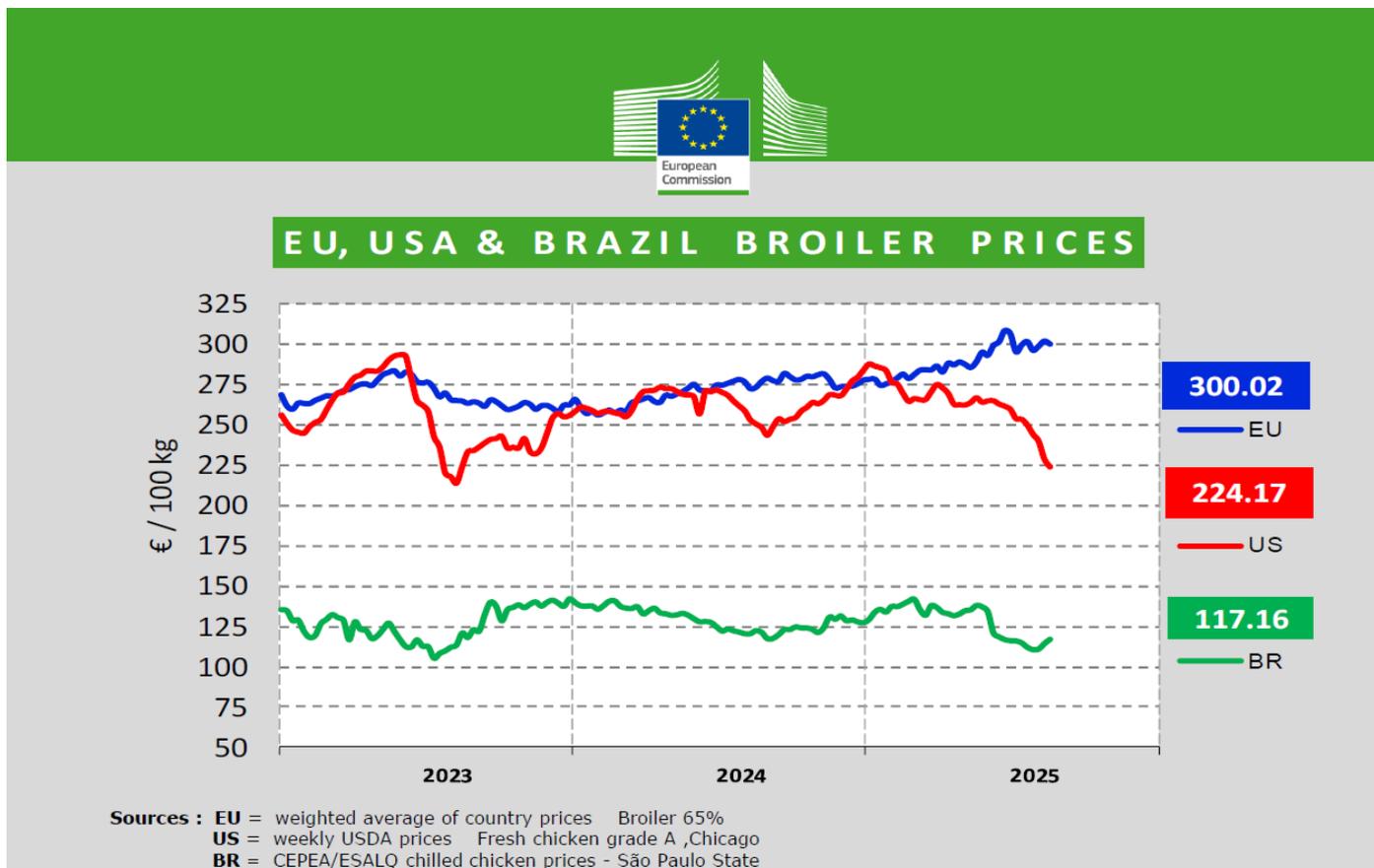
1 000 tec
Importations de viandes et préparations de volailles de l'UE par semestre



Source : FranceAgriMer d'après TDM, Eurostat avec les coefficients tec de l'UE

VOLAILLES UE – PRIX DU POULET

Le prix du poulet au sein de l'Union européenne est à un niveau très élevé et continue d'augmenter face à une forte demande.



Prix EU : moyenne pondérée des prix nationaux – viande de poulet ; US : prix hebdomadaire USDA – viande de poulet catégorie A, Chicago;

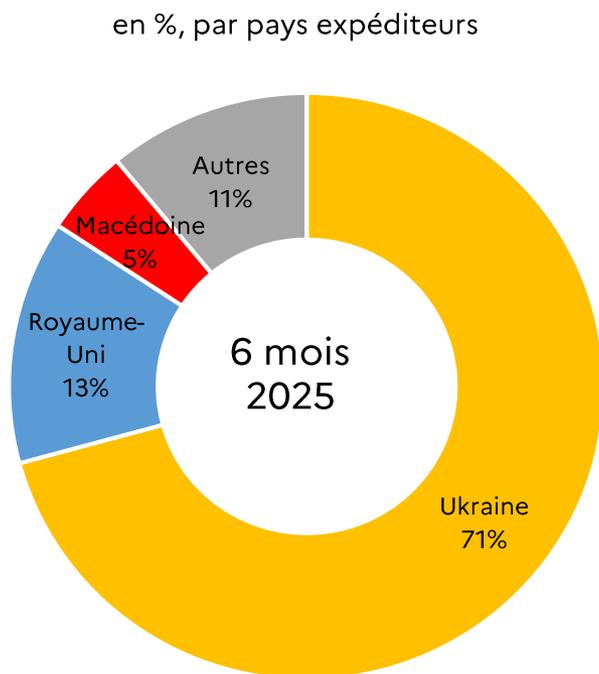
BR : CEEPA/ESALQ prix du poulet réfrigéré, État de Sao Paulo

Source : DG Agri

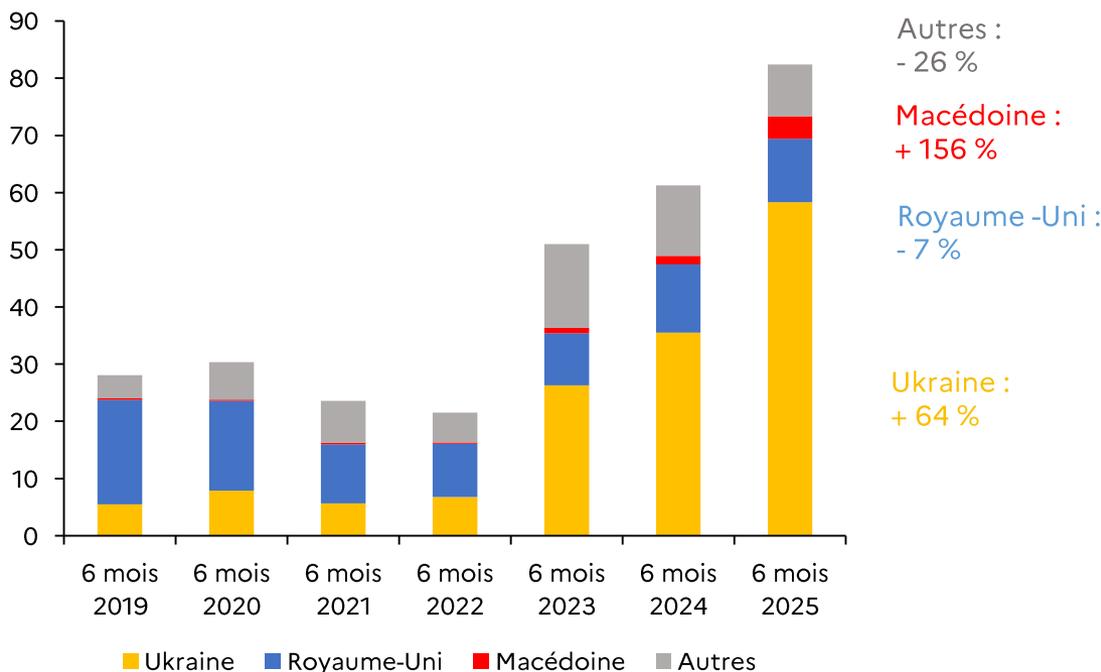
ŒUFS UE - IMPORTATIONS DEPUIS LES PAYS TIERS

Au premier semestre 2025, par rapport à 2024, les importations d'œufs coquille et d'ovoproduits de l'UE en provenance des pays tiers ont progressé de 35 %. L'Ukraine est la première origine pays tiers de ces importations. Ces importations (environ 82 400 tonnes) restent néanmoins à relativiser au regard de la production de l'UE prévue pour 2025 soit 6,63 millions de tonnes (environ 1 %).

Importations d'œufs coquille et d'ovoproduits de l'UE



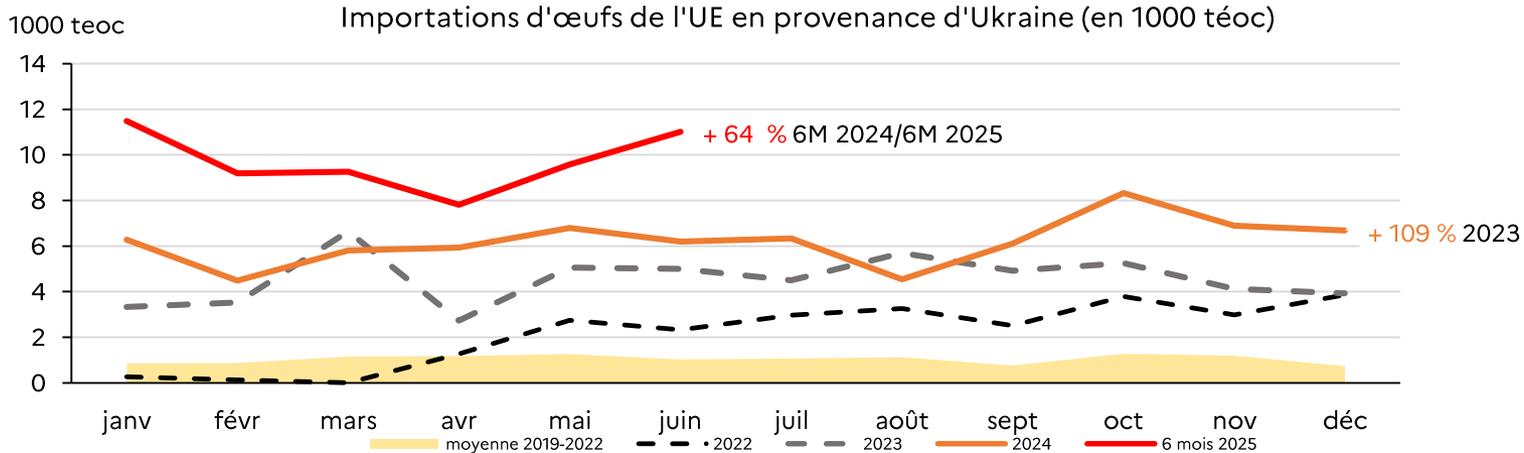
1000 téoc Importations d'œufs coquilles et d'ovoproduits de l'UE



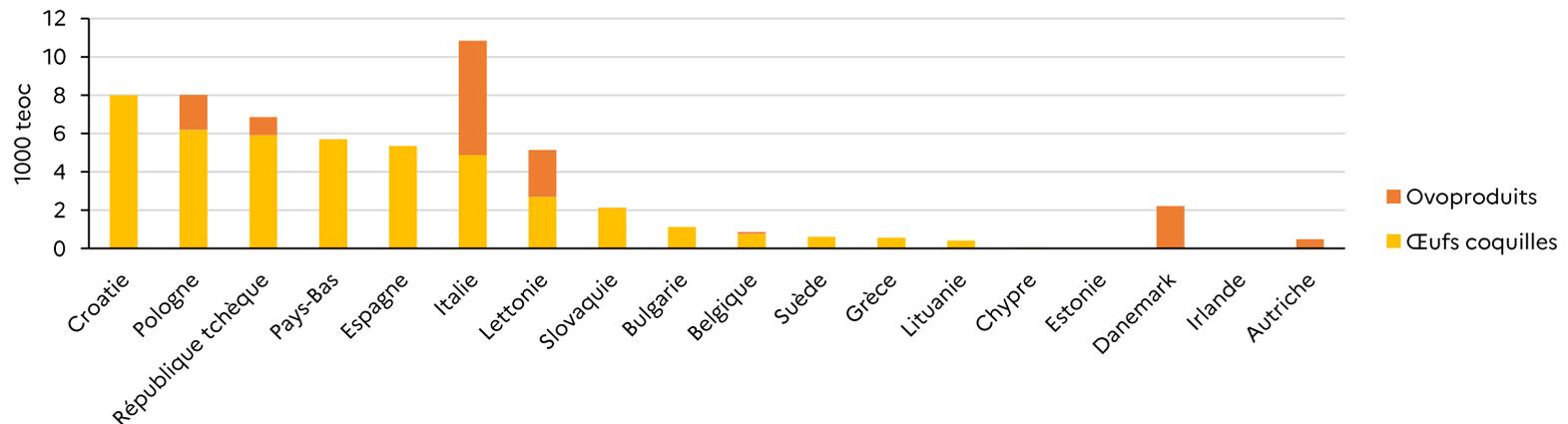
Source : FranceAgriMer d'après TDM, Eurostat avec les coefficients tec de l'UE

ŒUFS UE- IMPORTATIONS UE DEPUIS LES PAYS TIERS

Au premier semestre 2025, les importations ont été dynamiques. Les flux sont dirigés vers 7 pays (Italie, Croatie, Pologne, République Tchèque, Pays, Espagne et Lettonie).



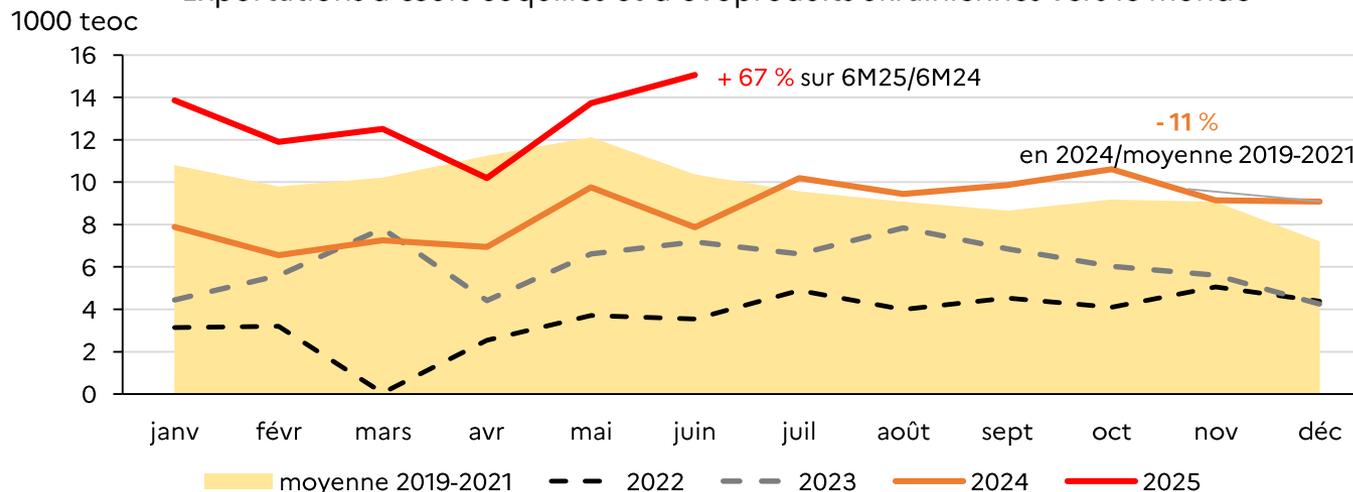
Répartition des volumes d'œufs importés en provenance d'Ukraine (en milliers de téoc) au premier semestre 2025



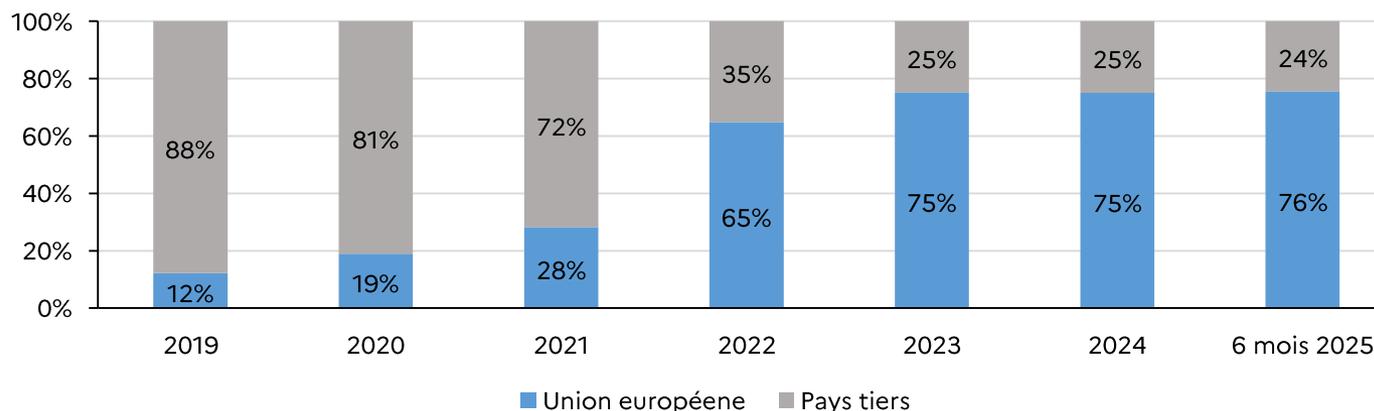
Source : FranceAgriMer d'après TDM, Eurostat avec les coefficients tec de l'UE

Les exportations ukrainiennes fortement ralenties entre 2021 et 2023 avant de retrouver du dynamisme en 2024 et 2025. En parallèle, depuis 2022 l'Ukraine a réorienté ses flux des pays tiers vers l'UE.

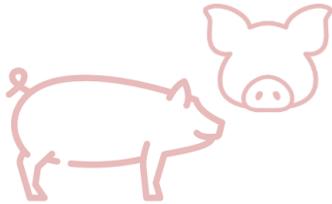
Exportations d'œufs coquilles et d'ovoproduits ukrainiennes vers le monde



Répartition des exportations d'œufs coquilles et d'ovoproduits de l'Ukraine en volume



Source : FranceAgriMer d'après TDM, données douane ukrainienne avec les coefficients tec de l'UE



À la mi-2025, une légère reprise du **cheptel** (+ 0,6 %) et une progression de la **production** (+ 1,1 %), ainsi que de la **consommation** (+ 2,1 %).



La consommation est toujours en hausse de viande de volailles, soutenue par le **poulet** en parallèle d'une hausse de l'offre. Stabilisation de la **production d'œufs**.



Au deuxième semestre 2025, la détente observée sur les **cours des matières premières** (céréales et oléoprotéagineux) se confirme, les résultats de récoltes et les prévisions de la FAO sont bien orientés

Publication du rapport consommation des produits carnés et des œufs 2024

- * La consommation par bilan
- * Les chiffres des achats des ménages
- * Une analyse des chiffres de la restauration hors foyer en 2022, tirés de l'étude GIRA foodservice - Circana pour FranceAgriMer

https://www.franceagrimer.fr/sites/default/files/2025-08/STA-VIA-Consommation_des_produits_carn%C3%A9s_et_oeufs_en_2024_1.pdf

